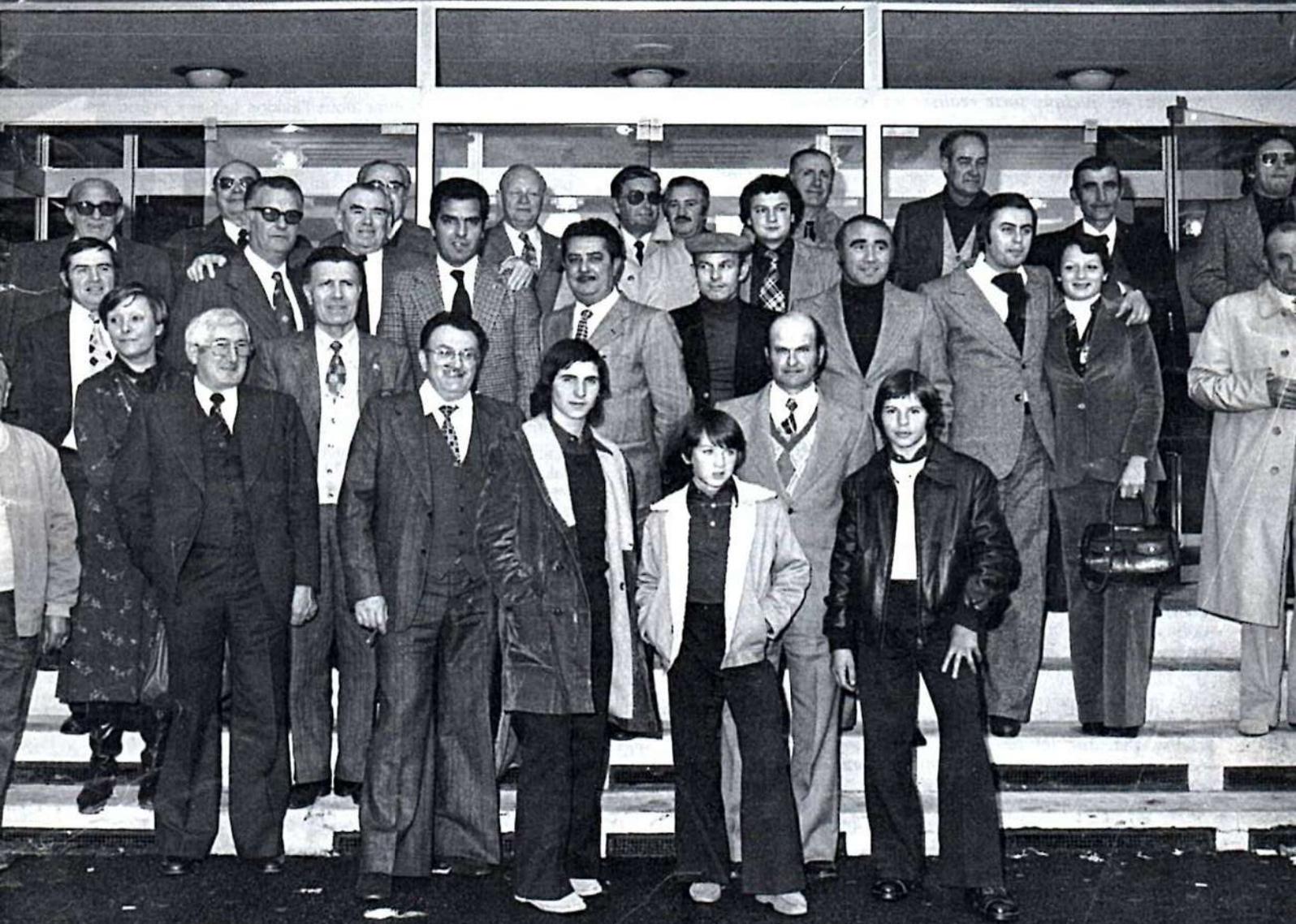


pétanque ¹⁹⁷⁶ N° 19 5^f

Magazine



Tous les champions de l'année, réunis avec leurs dirigeants et les responsables de la F.F.P.J.P., lors de la grande réception organisée au Centre de la Part-Dieu à Lyon, par le Comité Rhône-Alpes-Ain, Pernod-Pastis 51, la Boule Obut et Pétanque Magazine. On reconnaît Messieurs FOURNIER, GARNIER, BERNARD, du Bureau Directeur de la F.F.P.J.P.; MM. SQUARCIONI, OTHELLO, BROCCA, MOLINA, PARTENGO et GAMBA, Champions de Jeu Provençal 75; LUCHESI, CALENZO, ROUVIÈRE, Champions Seniors 75; CARIOLI, PAU, SERANDO, Champions du Monde 75; MM. BERNADAS, LALANNE, DOLQUES; les jeunes TRUILHE, RAYSSAC, LEGAL, Champions Juniors 75 (voir notre article page 24).



vous êtes formidables !

Si nous avons choisi ce titre pour notre éditorial d'une année olympique, ce n'est pas pour plagier l'une des plus célèbres émissions radiophoniques mais bien pour vous exprimer, en quelques mots, ce que vraiment nous pensons de vous, amis lecteurs, dirigeants, animateurs, joueurs, passionnés de pétanque, de jeu provençal et surtout amoureux de la petite boule.

En créant "PÉTANQUE MAGAZINE" nous avions le désir avec les dirigeants de la BOULE OBUT, de resserrer encore davantage les liens affectifs entre tous les membres de la grande famille de la pétanque. Nous voulions en quelque sorte réaliser un témoignage vivant de chaque année de compétition avec le souci d'une totale objectivité.

Nous souhaitons vous informer et par la même occasion vous montrer l'évolution des techniques choisies par la BOULE OBUT pour faire les meilleures boules du monde.

A vrai dire, la réalité a largement dépassé nos espérances. La progression que nous avons enregistrée, grâce à vous tous, est absolument étonnante.

Les dirigeants de la dynamique Fédération F.F.P.J.P., les présidents des ligues et des comités ont été nos premiers lecteurs, suivis bientôt par de nombreux présidents de clubs, membres et joueurs.

Parallèlement, sous l'énergique impulsion des services commerciaux de la BOULE OBUT, "PÉTANQUE MAGAZINE" a recueilli chez les distributeurs un succès important.

Ainsi en cette 18^e année d'existence, sommes nous heureux de vous faire savoir que vous êtes plus de 100.000 à nous lire et plus de 30.000 à nous conserver comme le plus vivant témoignage de chaque année de compétition et plus de 2.500 à nous écrire pour solliciter un abonnement ou pour nous féliciter.

Nos reporters, nos envoyés spéciaux ont toujours plaisir à vous rencontrer, à bavarder quelques instants avec vous et à savourer les spectaculaires victoires où les boules OBUT montent, entre les mains des grands champions, sur les plus hautes marches du podium. Soyez persuadés, amis pétanqueurs que nous continuerons à œuvrer avec le même souci d'objectivité afin de poursuivre notre agréable mission et laissez nous vous dire encore une fois et du fond du cœur "vous êtes formidables".

Victor LANGARD
Directeur de la rédaction

PÉTANQUE MAGAZINE

House organe de la Société des Boules OBUT -
42380 Saint-Bonnet-le-Château - tél. 80.

Edité par La Vente Moderne, 236, rue Garibaldi -
69422 Lyon Cédex 3 - tél. 60.75.97.

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Victor LANGARD. Mise en pages de Pierre
ROCHAS. Photographies de La Vente Moderne, La
Dépêche du Midi, Le Provençal, La Marseillaise,
Jonathan Eastland, Le Midi Libre, Gilbert Fleury,
France Photo, Saint-Jean Photo, Félix Rigaud.

Pour recevoir régulièrement "Pétanque Magazine",
voir page 14.

LETTRE OUVERTE à Monsieur le Président de la République VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Monsieur le Président,

Nous sommes heureux de constater votre engouement pour les voyages et votre sincère désir d'apporter une image renouée de la France à chaque occasion.

En vous adressant récemment un coffret de boules de pétanque OBUT, comme nous l'avions fait aux Présidents ADENAUER et KENNEDY, nous souhaiterions que vous profitiez de vos agréables moments de détente pour vous distraire et montrer à vos hôtes de circonstance, le jeu le plus populaire des Français qui désormais est en train de conquérir le monde. La pétanque avec bientôt près de 500.000 licenciés en France et des millions de joueurs a fait tache d'huile d'abord en Europe, puis en Afrique et depuis quelques années en Amérique.

Actuellement, il existe dix-huit nations de par le monde qui possèdent leur Fédération. Les derniers championnats avec douze nations participantes ont connu un succès mérité au Québec.

L'an prochain, l'élite internationale se retrouvera aux Baléares. Ainsi la petite boule française, presque toujours à l'image d'OBUT, franchit les frontières et apporte le sourire et la joie de la nation que vous présidez.

Nous serions heureux de savoir que désormais, dans vos valises, la pétanque est en bonne place. Elle vous permettra de vaincre des réticences, de créer l'ambiance et de faire apprécier, comme vous le souhaitez, l'image simple et sincère de notre beau pays.

Robert
SOUVIGNET.

Réponse de Monsieur le Président de la République

Monsieur le Directeur Général,

Vous avez eu l'amabilité de me faire adresser, le mois dernier, un jeu de pétanque de votre fabrication.

Je tiens à vous remercier personnellement de votre geste, car si je ne m'inscris pas — et je le regrette — en champion de cet agréable sport populaire, du moins puis-je apprécier son essor.

Je vous demande, Monsieur le Directeur Général, de partager avec Monsieur DE MAZENOD l'assurance de mon souvenir le meilleur.

Très cordialement.

V. GISCARD D'ESTAING.

*Tu es formidable
Valéry Giscard d'Estaing*

SERANDO - PAU - CARIOLI

L'ITALIE ENLÈVE LE 11^e CHAMPIONNAT du MONDE à QUÉBEC (Canada) devant deux équipes françaises

5 sur 6 des finalistes jouaient avec des Boules OBUT



Pour la première fois, à l'occasion de ce XI^e Championnat du Monde, la pétanque a franchi officiellement l'Atlantique pour offrir aux Canadiens le spectacle envié d'une magnifique compétition, commanditée par MOLSON.

Près de 500 joueurs, présidents, délégués, officiels et supporters ont ainsi apporté aux Canadiens l'image vivante d'une pétanque européenne et africaine pleine de qualité et animée d'une grande confraternité.

Plus que jamais, dans les "Boeing", on a ressenti cette chaleureuse amitié qui lie tous les membres de cette grande famille.

À Montréal, dès l'atterrissage des officiels, les Canadiens étaient venus nombreux pour saluer leurs amis et leur apporter leurs sympathiques messages de cordiale bienvenue. Il y eut des cocktails, des toasts, des discours et de part et d'autre, on consolida une amitié sincère.

Après une courte étape à Drummondville, ce fut l'arrivée à Québec avec des accueils officiels au Parlement, de nouveaux discours, des échanges de vœux et la preuve matérielle que la Pétanque a désormais droit de cité au Canada.

Le Pavillon de la Jeunesse, un très beau stade couvert, servait de cadre à la grande manifestation.

On y vécut une première soirée mémorable avec un défilé des douze nations participantes selon un rite propre aux prochains jeux olympiques de Montréal.

Ce fut un très agréable spectacle, ponctué par les hymnes nationaux et coloré par les tenues exemplaires des équipes participantes associées en la circonstance à leurs drapeaux respectifs.

Le Président André PAUL, dirigeant la Fédération Internationale, accompagné de son Comité Directeur, se vit présenter tous les participants et ce fut le début des parties.

Divisées en quatre groupes, les équipes ténors manifestèrent immédiatement leurs prétentions. Les Français A, B et C enregistrèrent leurs premières victoires respectivement sur le Canada B, le Canada C et les Etats-Unis C. L'Italie eut du mal à se défaire des coriaces Belges par 13 à 10, cependant que le Canada A montrait une certaine vélocité à se défaire des redoutables Tunisiens par 13 à 7.

Le lendemain et le samedi, on assista, sous la lueur des projecteurs, à toutes les parties de classement où les équipes de France B et de France A furent les seules à enregistrer 5 victoires. Derrière elles, avec 4 victoires, on trouvait le Canada A, la Tunisie A, l'Italie A, la Belgique A et Monaco B. Avec 3 victoires, suivaient le Maroc B, la Suisse A, l'Espagne A, l'Italie B, l'Espagne B, la France C et la Suisse B.

On commençait à y voir un peu plus clair à la veille des parties décisives.

En huitièmes de finale, le Canada A, l'équipe des frères SYLVESTRE, contre toute attente, s'imposa avec une relative facilité face à l'Espagne B que certains voyaient déjà en finale.

Le choc France A - Tunisie A fut particulièrement intéressant. On vit KOKOYAN réaliser avec une très grande régularité des pointages remarquables.

La France s'imposa finalement sur le score sans appel de 13 à 6.

Dans le troisième match, la France B avec ses boules OBUT, se joua de la pourtant très valeureuse équipe Belge A.

Ce fut une magnifique victoire des Français par 13 à 4.

Enfin Monaco B qui avait triomphé déjà des Etats-Unis par 13 à 8, et de la Suisse B par 13 à 0 ne pesa pas lourd dans la balance, en face d'une équipe italienne A particulièrement soudée. Elle dut finalement s'incliner sur le score de 13 à 7.

C'était l'heure des demi-finales. Le vaste stade vibra sous les chaleureux applaudissements de plus de 2.000 supporters et l'ambiance était très chaude.

Là-bas, dans la tribune officielle, sous les drapeaux, on reconnaissait le Président André PAUL, Messieurs BERNARD, GARNIER, CONTE et AMIEL avec près d'eux toute la délégation canadienne conduite par son Président Léandre PARADIS. Venu en observateur, on y voyait aussi Angel G. IZALLA, Président de la Fédération de Pétanque du Venezuela. Enfin, on reconnaissait les visages sympathiques des officiels québécois qui, quelques minutes plus tôt, avec de chaleureuses poignées de main, nous avaient invités à transmettre toute leur sympathie à tous les pétanqueurs de France, d'Europe et d'Afrique. Amis, voilà qui est fait.

Dans l'arène, sur un terrain merveilleusement plat, peut-être trop au goût de certains, les quarts finalistes venaient de prendre place. Le brouhaha cessa et un silence religieux lui fit place. Il ne devait être rompu que par des chœurs d'applaudissements ou des cris jaillissant de toutes les poitrines avec une synchronisation parfaite.

Venu de sa lointaine Provence, André GASTINET suivait pour "Le Provençal" et surtout pour "VAR MATIN RÉPUBLIQUE", avec l'œil du connaisseur, le match Monaco B - Tunisie A.

La Tunisie, d'emblée, creusa le trou par 7 à 1, puis se fit remonter, si bien qu'après une demi-heure de jeu, les deux équipes étaient à égalité à 8 partout. Monaco B inscrivit d'abord 2 points, puis 3, pour remporter le match par 13 à 8.

Duel fratricide, la France A rencontrait la France B.

On aurait souhaité une autre décision du sort. Là encore, la partie fut très serrée. La France B cependant ne cessa de mener à la marque par 8 à 4, 8 à 7, 11 à 7, 12 à 7 pour triompher enfin par 13 à 7.

Le Canada A avec toute sa foule d'ardents et jeunes supporters rencontrait l'Italie A, brillante par ses résultats avec de belles boules OBUT. Les frères SYLVESTRE furent très vite menés au score par les Italiens, d'abord par 9 à 3, 10 à 3, 10 à 4, 11 à 9. On attendait les deux points italiens. Ce furent les Canadiens qui les réussirent, rétablissant l'équilibre à 11 partout.

Ce fut le plus grand suspense dans le stade. On s'attendait à un miracle. Il ne se produisit pas, l'Italie triompha finalement par 13 à 11.

Enfin, Belgique A et Espagne B se rencontraient dans un duel européen. La Belgique prit l'avantage par 7 à 6, puis par 12 à 6. On la voyait gagnante. Elle se fit remonter 12 à 10, puis 12 à 11 et enfin dépasser par une extraordinaire équipe espagnole qui la coiffait sur le poteau par 13 à 12.

Pour les troisième et quatrième places, le Canada A rencontrait la France A. Ayant échoué de peu devant l'Italie, le Canada avait le ferme désir de vaincre.

Hélas, bien que les frères SYLVESTRE témoignent d'une progression assez surprenante, ils avaient en face d'eux d'anciens champions du monde. Ils rusèrent, réussirent de jolis jets mais durent finalement s'incliner devant KOKOYAN et son équipe sur le score de 13 à 6.

Les jeux étaient presque faits. Il ne restait que la grande finale dont le déroulement était prévu à partir de 16 heures.

Qui allait gagner ? L'équipe italienne avec ses joueurs nantis de boules OBUT ou l'équipe française, sur OBUT également.

De toutes manières, OBUT sortirait vainqueur, une nouvelle fois, d'un tournoi mondial.

Après le jet d'usage du Président PAUL, accompagné par le Président PARADIS, on vit l'équipe italienne marquer son premier point. La réaction française ne se fit pas attendre et la France, dans la deuxième mène, marqua 4 points.

Hélas, c'étaient ses seuls et uniques points dans cet ultime duel, car les Italiens, ayant mesuré leurs redoutables adversaires dans un match précédant de classement où ils s'étaient inclinés par 13 à 4, changèrent de tactique.

Ils allongèrent le jeu et il fallut plusieurs fois le recours au mètre pour savoir si le cochonet était bien dans les limites valables. Et ainsi à chaque mène, l'Italie inscrivit un ou plusieurs points pour mener successivement par 6 à 4, 8 à 4, 10 à 4, 11 à 4, 13 à 4, 14 à 4 et enfin 15 à 4, cette finale se jouant selon la tradition en 15 points.

La colonie italienne de Québec retrouva en quelques secondes les accents de Caruzo. On entendit un genre de chœur digne de la Scala de Milan. Ce fut du délire, l'envahissement de la piste jusque-là réservée avec une rare parcimonie à quelques privilégiés de la presse ou de la télévision. Dans cette cohue remuante, on vit brandir des centaines de programmes et de stylos. C'était l'heure des autographes et la consécration d'un trio italien de grande classe.

En fin de compte, la France s'octroyait la deuxième et la troisième place du tournoi, ce qui est un beau résultat et le Canada, encore dixième à Alicante, terminait à la quatrième place devant Monaco B (5^e), la Tunisie A (6^e), l'Espagne B (7^e) et la Belgique A (8^e). Les jeux étaient terminés. Alors commençaient les congratulations entre les participants détendus, les dirigeants plus ou moins heureux ou satisfaits des résultats de leurs équipes et les embrassades sympathiques entre les supporters comblés. Comble des circonstances, c'est dans le château de la Bonne Entente que devait se dérouler le banquet de clôture avec la remise des prix !

V. LANGARD.

QUÉBEC

PRINCIPAUX RÉSULTATS

QUARTS DE FINALE :

Canada A bat Espagne B, 13 à 5; France A bat Tunisie A, 13 à 6; France B bat Belgique A, 13 à 4; Italie A bat Monaco B, 13 à 7.

DEMI-FINALES :

Monaco B bat Tunisie A, 13 à 8; France B bat France A, 13 à 7; Italie A bat Canada A, 13 à 11; Espagne B bat Belgique A, 13 à 12.

FINALE :

France A bat Canada A, 13 à 6; Italie A bat France B, 15 à 4.

CLASSEMENT :

1. Italie; 2. France B; 3. France A; 4. Canada A; 5. Monaco B; 6. Tunisie A; 7. Espagne B; 8. Belgique A.



Photo ci-dessus : Réception des dirigeants de la Fédération Internationale au Parlement de Québec. — De gauche à droite : M. PARADIS, Président de la Fédération Canadienne; Monsieur le Gouverneur de Québec; M. André PAUL, Président de la Fédération Internationale; M. Jean RAFA, chargé de l'organisation des Championnats; M. GARNIER, Trésorier Général; M. Henri BERNARD, Secrétaire Général.

Photo du dessous : Messieurs les dirigeants des Fédérations Canadienne et Française avec les organisateurs du Championnat.



DERNIÈRE MINUTE

Les dirigeants de la F.F.P.J.P. sont à l'honneur. Voir page 9 (en haut) leur promotion dans l'Ordre National du Mérite.





Ci-dessus : Vue panoramique du Pavillon de la Jeunesse à Québec, pendant les premières parties.

ÉCHOS DE QUÉBEC

Romain BOUCHARD, un supporter de Saint-Georges-de-Champlain est venu spécialement pour nous féliciter. Pour lui, "PÉTANQUE MAGAZINE" est son magazine français préféré. Merci.

Le "Journal de Québec", dans son numéro du 15 septembre, a publié les résultats globaux avec un curieux titre : "Les Français devront inventer autre chose". On a eu beau lire et relire le texte de Dorik MOISAN, on cherche... Alors, Dorik, dis "moi z'en" davantage...

A Québec, on est au paradis de la pétanque, puisque le distingué Président porte ce nom enviable de Léandre PARADIS. Comme le Québec comporte une multitude de villages aux noms de Saints, on comprend mieux que la pétanque soit presque une religion.

Marc LALONDE, ministre de la Santé, n'a pas manqué de souligner le rôle primordial du jeu de pétanque dans le cadre de ses agréables suggestions.

Paul PHANEUF, ministre responsable de la Jeunesse, des Loisirs et des Sports s'est montré comblé par ce sympathique rassemblement de pétanqueurs. Il a formulé l'espoir de voir les rives du fleuve Saint-Laurent à l'image de la Côte-d'Azur, grâce à la pétanque.

Avec un sourire de circonstance et une robuste poignée de mains, le Maire de Québec, Gilles LAMONTAGNE, a reçu les délégations. C'est une joie de découvrir des pétanqueurs de douze nations, a-t-il précisé, et de leur montrer notre belle ville.

Sur onze championnats du monde, la France a été victorieuse 5 fois, la Suisse 3 fois, l'Espagne, l'Algérie et l'Italie 1 fois.

La mère patrie de la pétanque justifie ses solides antécédents.

Patronnés en particulier par la Brasserie MOLSON, ces Championnats permirent d'apprécier la bière canadienne du n° 1 de la spécialité. "Du vrai bon dieu en culotte de velours", clamait un Marseillais... Dont acte...

Remarqué dans le programme, le club de pétanque "Les couche tard" présenté par son vice-président Robert VIENS. Hélas... on serait bien venu souvent si ce n'était pas si loin...

André BRIERE est l'animateur n° 1 du club de pétanque de Victoriaville. Il nous a raconté de savoureuses histoires sur son sport préféré. De quoi faire rêver les plus grands conteurs marseillais.

Jacques REVELIN, secrétaire de presse au ministère de la Jeunesse et aux Sports nous a demandé de transmettre ses vœux de prospérité aux pétanqueurs de toutes les nations. Assistant à la finale, il a été absolument conquis par la maîtrise des grands champions.

A Québec, nous avons eu plaisir à retrouver dans les tribunes, Jean-Loup CHAUBY qui fit les beaux jours de l'émission télévisée "Pas sérieux s'abstenir". Installé

maintenant au Canada avec sa charmante épouse, Jean-Loup CHAUBY fait le bonheur des Canadiens par ses émissions télévisées.

Amoureux de la Côte-d'Azur et d'Antibes, notre producteur-chanteur ne va pas manquer de vacciner de nombreux Canadiens à la pétanque. Bravo et merci Jean-Loup.

Alfred LEVITT, le Président de la Fédération américaine affiche, à 82 ans, une santé florissante et un dynamisme extraordinaire. Il était partout. On l'a vu à la fois dans la tribune officielle et sur le terrain, car il défendait les couleurs de l'équipe A américaine. Joueur de classe, parlant un excellent français, il a fait figure de véritable locomotive. Accompagné de sa charmante épouse, l'ancien professeur qu'il fut sait encore évoquer avec brio des souvenirs peu communs. Notons que le Gouvernement Français vient de lui décerner, pour son talent en faveur des lettres, un titre envié dans le cadre du ministère des Arts. "PÉTANQUE MAGAZINE" est heureux de lui adresser ses plus vives et sincères félicitations.

Demandé : "Alors, que pensez-vous de Montréal ? — Ton réal est bien..."

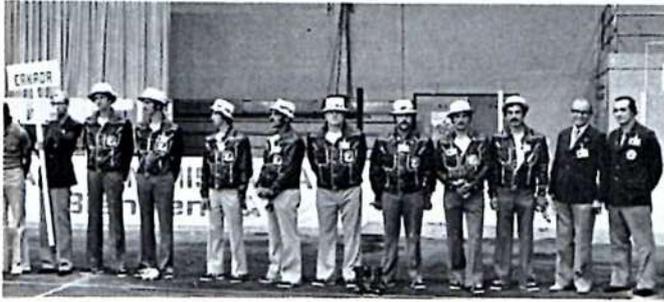
Au Québec, un pêcheur prend 100 à 150 truites dans sa journée. Un chasseur ramène 10 lièvres, autant de faisans quand ce n'est pas davantage. De quoi vraiment perdre la boule.

Au Québec, on lit "Epicier licencié", ici "Tabagie" (bureau de tabac); les impasses deviennent des culs-de-sac; enfin, tout un langage français et bien français. Dans la rue, les gens ne cachent pas leur réelle sympathie à la France... Merci Québécois... avec votre charmant "accint".

Avons visité à Montréal, le chantier des prochains Jeux Olympiques. Nul doute que la "Pétanque", un jour, y sera officialisée. En attendant, on pétanquera encore dans les coulisses, ne serait-ce que pour assurer l'équilibre nerveux des athlètes. Voilà la vraie vertu de la pétanque...



Monsieur SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT et Madame, ont eu le grand plaisir d'offrir un déjeuner à l'Hôtel du Golf près du Lac Beaumont, à tous les Présidents des Fédérations, accompagnés de leurs épouses et de leurs assistants. Ce fut une élégante manière de sceller davantage encore les liens entre tous les dirigeants de la pétanque avec leurs amis canadiens. C'est la photo de famille très sympathique.



1



6



2



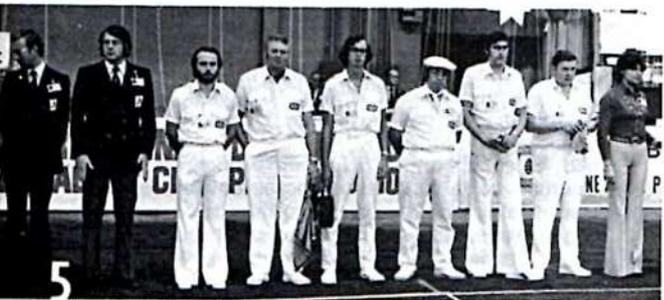
7



3



8



4



9



5



10

1. Les 3 équipes du Canada où l'on reconnaît M. SYLVESTRE, portant la pancarte et la triplette SYLVESTRE.
2. Les Espagnols A et B.
3. Les 3 équipes françaises où l'on reconnaît les Champions du Monde 1974 et les Champions Seniors 1974.
4. Les 2 équipes de Grande Bretagne.
5. Les Italiens. On reconnaît la triplette des futurs champions du monde 1976.
6. Les deux belles équipes du Maroc.
7. La Principauté de Monaco.
8. Les équipes de Suisse.
9. Les vaillants Tunisiens.
10. Les deux équipes américaines avec, à gauche, le Président LEWIT.



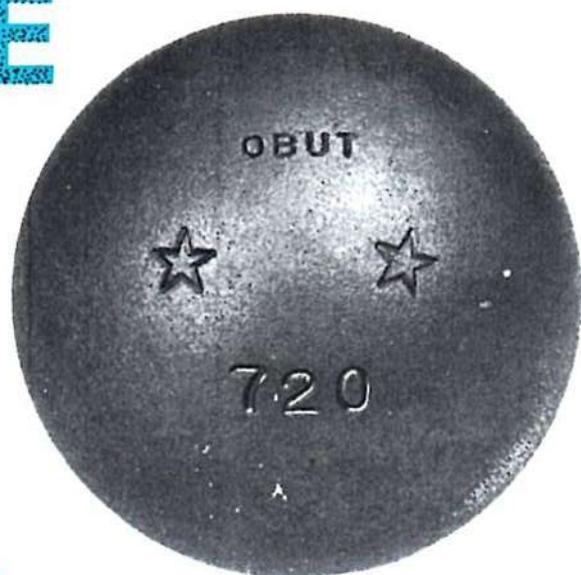
Ci-contre, Monsieur Angel G. IZALLA, Président de la jeune Fédération de Pétanque du VENEZUELA, est venu assister en observateur à ces Championnats du Monde, où nous espérons bien voir briller des équipes vénézuéliennes l'an prochain.

OBUT

★ SUPERINOX ★

SATINÉE

agrée
par la
FFPJP



la plus grande
des
petites boules



première marque mondiale
de pétanque.



30^e CHAMPIONNAT DE FRANCE SENIORS A TOURS

27 - 28 - 29 JUIN

Les Parisiens

Sarnito - Martinez - Guenon
battus par

Calenzo - Rouvière - Lucchesi
des Bouches-du-Rhône

La pétanque a eu raison de la douceur tourangelle...

Dès l'ouverture des jeux, un public nombreux et passionné se pressait autour des terrains parfaitement tracés sur le tremplin, face au Palais des Expositions.

Très bonne organisation. Il faut féliciter Monsieur GALLET, Président du Comité d'Indre-et-Loire ainsi que tous les membres du Comité qui ont eu la lourde tâche de tout préparer avec minutie : banderoles en pleine ville, accueil des joueurs (202 triplettes) avec leurs familles et leurs dirigeants venus des quatre coins de France et même d'outre-mer puisque l'on a eu le plaisir de saluer la tripléte de l'île de la Réunion composée de PADAVIA, BALBINE et MAMODE.

Beaucoup de grands noms réunis dont hélas certains ont disparu dès les éliminatoires, tels les champions de France 1974, la tripléte des Frères CALECCA battus 13 à 8 par BARELLI des Hauts-de-Seine, LEBEAU éliminé 13 à 8 par GREFFIER du Maine-et-Loire, FOYOT, BESSE, FABRE, TRANVINSKI...

Puis en seizièmes, c'est la chute des frères NAUDO, de COULOU BRIE, LUCIANI, CORAL, etc... Sur les terrains, c'est l'effervescence et la tension monte encore d'un cran pour les huitièmes de finale où sont éliminés BECQUE, MESTRE, LUBRANO, RAIZ, NEZEREAU, HULMAN, LEGLISE et BERTHET. Il faut signaler la belle prestation de l'équipe du Finistère : MEAR et les frères MORVAN qui ont battu une équipe du Calvados après une très dure et longue partie qui s'est terminée très tard le matin. Cette même équipe en quart de finale, a tenu tête très longuement et âprement à la tripléte CALENZO, futurs champions.

A signaler aussi la tripléte MOURET père et fils des Bouches-du-Rhône qui, après avoir éliminé LEGLISE en huitièmes, se sont battus vaillamment en quarts contre la fameuse équipe d'OTELLO.

Très vite, au cours de ces quarts de finale, on a pu se livrer à des pronostics pour la finale. Beaucoup ont misé sur OTELLO, magnifique de calme, d'aisance, de sobriété dans le jeu, très bien entouré et secondé par PALAZON et REGNIER dit "Bisquit", tous trois tireurs et pointeurs remarquables. D'autres soutenaient et encourageaient bruyamment la tripléte parisienne de SARNITO, MARTINEZ, GUENOUN.

Un SARNITO en pleine forme, très expansif, faisant "chauffer" le public qui se laissera prendre au jeu à tel point que les arbitres furent obligés de faire à plusieurs reprises un appel au calme.

Une autre équipe très "possible" aussi avait ses supporters : la jeune tripléte CALENZO, LUCCHESI, ROUVIERE des Bouches-du-Rhône qui eut raison d'OTELLO en demi-finale par 13 à 9, tandis que la tripléte d'ESTRADE, ZANON, ARAUD de Toulouse, qui avait battu BERNABE 13 à 0 en quarts de finale était éliminée à son tour par SARNITO.

Cette équipe de Toulouse qui s'est vaillamment battue dut sa défaite à un tir de SARNITO qui, après avoir déplacé le but et deux boules provoqua une très longue discussion de Messieurs les Arbitres pour savoir si oui ou non le coup était bon. Finalement l'arbitre donna son accord et ainsi



SARNITO marqua d'un seul coup les 4 points qui sonnaient la défaite pour ESTRADE dont il faut souligner l'esprit sportif, devant la décision de l'arbitrage.

Heureusement, les magnifiques majorettes de Château-renault venues avec leur fraîcheur, leur grâce et leur sourire surent détendre l'atmosphère avant la reprise des parties pour la finale. Celle-ci eut lieu en présence de Monsieur FERRAGU, adjoint représentant le Maire de Tours; Monsieur CLARY, Directeur départemental des Sports; Messieurs CASABIANCA, BLANQUER, SERPAGGI, de la Société CASANIS; Monsieur GALLET, Président du Comité de Tours ainsi que le bureau complet de la F.F.P.J.P. Le Président PAUL lança le but de cette finale, qui dès les premières mènes, s'avéra très difficile. Le public très nombreux sur les gradins qui entouraient le carré d'honneur (environ 2.000 spectateurs), manifesta bruyamment sa joie ou ses encouragements — SARTINO associant ses talents de joueur et d'acteur se fait doublement remarquer. Il réussit des tirs extraordinaires. Mais il avait à faire à très forte partie.

La tripléte CALENZO rendit en effet coup pour coup. A la sixième mène, on trouvait SARNITO 8 - CALENZO 5, puis par un jeu très subtil, des tirs avec carreaux, CALENZO et son équipe prirent la tête à la marque par 9 à 8. Et c'est ainsi que la vaillante équipe CALENZO s'élança vers la victoire, ne permettant à SARNITO aucun retour spectaculaire.

Après 1 heure 40 de lutte, la nouvelle tripléte championne de France recevait sous les vivats de la foule la consécration d'une très belle réussite amplement méritée.

La France l'an prochain sera dignement représentée aux Championnats du Monde.

RÉSULTATS PRINCIPAUX

SEIZIÈMES DE FINALE :

Léglise bat L'Hotellier 13-6; Estrade bat Naudou 13-6; Mear bat Cuesta 13-10; Ballester bat Greffier 13-9; Nezereau bat Couloubrier 13-2; Bernabé bat Bernard 13-6; Calenzo bat Arabeyr 13-6; Becque bat Valente 13-8; Berthet bat Farre 13-5; Roiz bat Luciani 13-7; Sarnito bat Combe 13-11; Mouret bat Soler 13-10; Mestre bat Tournier 13-7; Lubrano bat Barriac 13-6; Hulman bat Richard 13-5; Trovatelli bat Coral 13-10.

HUITIÈMES DE FINALE :

Calenzo 13, Becque 4; Bernard 13, Mestre 6; Estrade 13, Lubrano 5; Ballester 13, Roiz 5; Sarnito 13, Nezereau 9; Trovatelli 13, Hulman 6; Mouret 13, Légglise 11; Mear 13, Berthet 11.

QUARTS DE FINALE :

Calenzo bat Mear à 3; Estrade bat Bernabé à 0; Sarnito bat Ballester à 8; Trovatelli (Othello) bat Mouret à 11.

DEMI-FINALES :

Calenzo bat Othello 13-9; Sarnito bat Estrade.

FINALE :

Calenzo bat Sarnito 13 à 8.



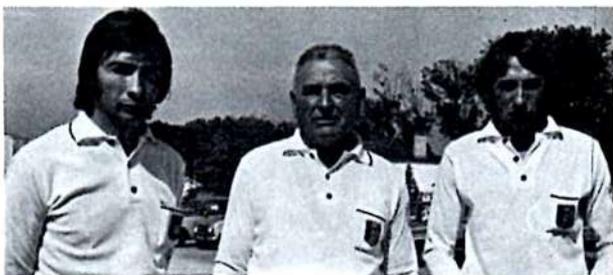
1



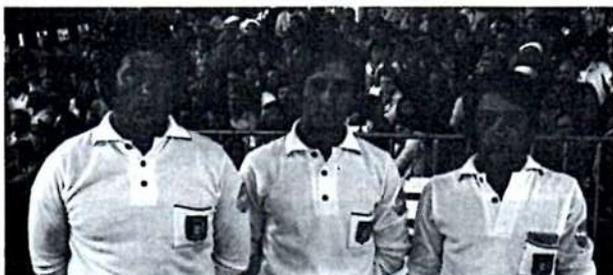
2



3



4



5



6

LES DIRIGEANTS DE LA F.F.P.J.P. A L'HONNEUR

Nous sommes heureux d'apprendre la récente nomination au grade de chevalier dans l'ordre National du Mérite, et au titre de leur fonction au sein de la F.F.P.J.P. de Monsieur André PAUL, Président et également Président de la Fédération internationale de pétanque (au centre) et de Monsieur Henri BERNARD, Secrétaire général (à droite). Par ailleurs, nous apprenons en dernière minute que Monsieur R. GARNIER trésorier (à gauche) devrait figurer dans une promotion au cours de cette année pour le même grade. Rappelons que Monsieur Antonin CONTE est également chevalier du Mérite national à titre professionnel.

"Pétanque Magazine" est heureux de s'associer aux dirigeants de la Boule OBUT et à tous les animateurs des comités et des ligues de pétanque pour adresser aux nouveaux promus ses vives et très sincères félicitations.

ÉCHOS des CHAMPIONNATS

Le Comité d'Indre-et-Loire présidé par Fernand GALLET s'est magnifiquement acquitté de sa tâche. Que tous les participants dévoués — Maurice SIFFRE, Michel TAFFANEAU, Jacky PLUQUIN, Manuel DIAZ et autres CHAILLOU, FOSSAT, CRENN, PEREZ, PERRIER, CHABAUDOU, FAIZ, ARBONA et GOUAICH — soient félicités chaleureusement.

Jean ROYER, Maire de Tours, a salué en termes très agréables toute la grande famille des pétanqueurs. Avec esprit, il démontra qu'il avait plus d'un tour dans son sac. Bravo Monsieur le Maire.

Je suis ici chez moi ou presque reconnaissant Monsieur Patrick de MAZENOD, le sympathique directeur commercial de la BOULE OBUT. Il est vrai qu'il a épousé une charmante tourangelle.

On avait même installé un bureau de "PUBLIC RELATIONS" sur le terrain, ouvert à tous. Voilà qui a fait tout spécialement plaisir à notre envoyé spécial Pierre ROCHAS habitué à "LA VENTE MODERNE" à cette technique d'avant-garde qui va droit au but.

La BOULE OBUT était à l'honneur, une fois de plus. Bien cajolée par les mains des nouveaux champions, elle a réussi à les combler. A un touriste qui se renseignait, on entendit cette définition : "La BOULE OBUT, c'est la Rolls Royce des boules, du Mercks qui tourne très rond". Rien à ajouter...

Nos photos :

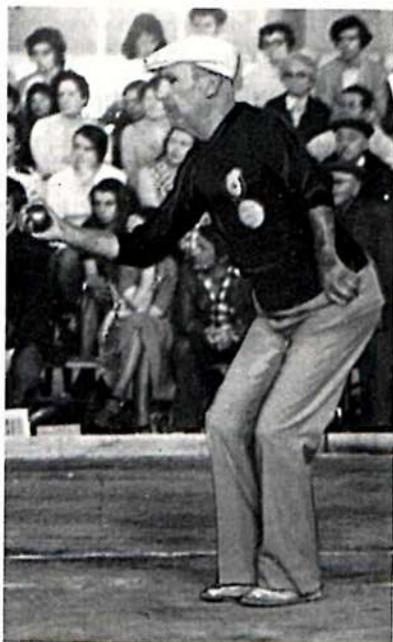
1. Equipe des Bouches-du-Rhône. De gauche à droite : CALENZO - ROUVIERE - LUCCHESI.
2. Equipe du Vaucluse : OTELLO - REGNIER (dit Bisquet) - PALAZON.
3. Equipe de Paris : SARNITO - GUENOUN - MARTINEZ.
4. Equipe MOURET Père et Fils.
5. Equipe de Roquevaire : BERNABE Antoine - BERNABE Alain - SALCIOLI.
6. Equipe des Alpes-Maritimes : CARLIN - ROUX - BALLESTER.



1



2



3



4



5

Nos photos :

1. A Septème, au bar P.M.U. "Le Fontenoy" tenu par notre sympathique champion CALENZO, la Boule Septemoise a tenu à fêter comme il se doit les trois champions CALENZO, ROUVIERE et LUCHESSI, que l'on voit ici entourés de leurs amis, parmi lesquels on reconnaît : M. le Maire de Septème, M. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches-du-Rhône; M. HAGOPIAN, Président du Club et Champion de France de Pétanque (Photo Félix Rigaud).

2. M. GALLET, Président du Comité Départemental d'Indre-et-Loire passe le "flambeau" de l'organisation du 31^e Championnat de France Séniors à M. MAURY, Secrétaire Général du Comité des Pyrénées-Orientales. Ce 31^e Championnat aura lieu en effet, en 1976, à Perpignan.

3. Une attitude coutumière du grand champion OTELLO, excellent pointeur, excellent tireur.

4. Présentation des deux équipes finalistes par le Président A. PAUL, en présence de MM. BERNARD, GARNIER; de MM. les Présidents des Comités. A gauche, l'équipe SARTINO; à droite, l'équipe CALENZO.

5. Les finalistes de Paris : SARNITO, GUENOUN, MARTINEZ viennent de recevoir les coupes et les lots offerts notamment par CASANIS et la BOULE OBUT.

6. Les Champions de France Séniors 1975, CALENZO, LUCHESSI, ROUVIERE, revêtus de leurs maillots et insignes ont bien besoin de tous leurs supporters pour porter toutes leurs récompenses.



6

A MONTÉLIMAR

LEGAL, RAYSSAC et TRUILHE du Tarn et Garonne, sont sacrés,
CHAMPIONS DE FRANCE JUNIORS 1975

LES CADETS

ANSELMO, MAYEUR, PLANQUAIS enlèvent leur premier titre

"Avez-vous vu Montélimar ? ", chante depuis longtemps la sympathique chanteuse Anny CORDY.

Eh bien, plusieurs centaines de jeunes champions pétanqueurs, accompagnés par une multitude de dirigeants, ont fait avec plaisir la connaissance de la capitale du nougat et sur le podium on a vu monter deux triplettes très sympathiques.

" Ces jeunes jouent de plus en plus comme des adultes ", affirmait dans la tribune officielle Monsieur Henri BERNARD, Secrétaire Général de la Fédération représentant le Président PAUL, retenu, à la même heure par le Championnat National de Jeu Provençal à Narbonne.

Il est vrai que les cadets avec de gentils petits bonhommes hauts comme trois boules (on ne dit plus comme trois pommes) affirmaient une rare maîtrise dans le jeu, plaçant leurs OBUT avec une grande précision et réussissant des jets et des carreaux remarquables.

Pour nous qui suivons avec l'intérêt qu'on devine ces sympathiques manifestations depuis de nombreuses années, nous devons signaler avant tout à la fois l'amélioration de la qualité du jeu et l'effort vestimentaire de la plupart des équipes sélectionnées.

Cette évolution est due aux dirigeants départementaux, aux responsables des ligues qui œuvrent pour que la pétanque avec ses bientôt 500.000 licenciés donne le bon exemple.

Bravo Messieurs. Bravo les participants. Vous avez marqué des points non seulement sur le terrain, mais dans les tribunes et c'est ce que se plaisait à nous dire Monsieur Maurice PIC, sénateur maire et ancien ministre, tout heureux de constater la qualité des joueurs en même temps que leur dignité dans des tenues impeccables.

Ces cadets, fraîchement sortis des berceaux donnent déjà une excellente image de la jeune vague et les juniors dans leur lancée affirment de solides prétentions. N'a-t-on pas vu cette année 1975 un tout nouveau promu chez les seniors remporter, comme on pourra le lire par ailleurs, le titre envié de Champion de France du tête à tête.

Ainsi Montélimar a connu une très belle fête de la pétanque, un tournoi passionnant où quelques larmes (n'est-ce pas, amis Savoyards...) sont venues confirmer des déceptions alors que d'autres joueurs connaissaient le chemin du succès.

CHEZ LES JUNIORS

Voilà un bien joli championnat, captivant et confirmant des talents sûrs, de grands joueurs de demain car on reparlera de LEGAL, RAYSSAC et TRUILHE tant leurs qualités ont été brillantes.

Accéder aux huitièmes de finale était déjà une brillante réussite dans un lot que nous avons trouvé en nette progression par rapport aux années passées. Premiers supporters, les accompagnateurs de ces jeunes garçons suivaient avec une attention soutenue les jets de pointage ou les tirs de leurs poulains. Parfois de toutes les poitrines jaillissait un même cri, pour certains de joie, pour d'autres de déception.

Il y avait de toutes manières une véritable communion avec un public nombreux, connaisseur et capable de vibrer dans ce Midi du Nord. On applaudit ainsi les qualifications de FRUIT (Yvelines), ESTAFANEL (Seine-Saint-Denis), DIDIER (Savoie), VANOAST (Bouches-du-Rhône), LABATTUT (Gironde), SEGOND (Aveyron), LEGAL (Tarn-et-Garonne), LAVALLEE (Val-de-Marne).

En ce dimanche matin, ce furent les agréables quarts de finale où FRUIT triompha de ESTAFANEL par 13 à 8 avec une certaine difficulté. LEGAL, le futur champion, donna l'impression d'une certaine aisance en faisant mordre la poussière à DIDIER. Quant à SEGOND, il élimina LABATTUT pendant que VANOAST enlevait tous les espoirs de LAVALLEE.

L'après-midi, on en arriva aux choses sérieuses. FRUIT mûri par son expérience, se retrouva face à VANOAST qu'il élimina par 13 à 6 alors que LEGAL, désireux de terminer premier, afficha une nette supériorité face à SEGOND. La cause était presque entendue. On allait avoir une grande finale. Hélas, elle fut à sens unique, FRUIT et ses coéquipiers n'arrivant pas à reprendre l'avantage.

Ainsi LEGAL, RAYSSAC et TRUILHE gagnèrent leur premier titre par une retentissante fanny, ce qui fit dire à FRUIT en guise de conclusion : " Eh bien ce n'était vraiment pas du nougat ! ".

CHEZ LES CADETS

FOURNIER représentant la Charente, n'eut pas de chance en se voyant opposer à CHARREYRE. Il se battit avec fougue mais perdit par un score de 13 à 4. Poulain de notre ami VERDIER, le jeune GATTONI, de la Haute-Garonne, désireux également de faire plaisir à son dynamique Président, trouva en quarts de finale les ressources nécessaires pour terrasser GENIEUX, GENOT et HUMBERT représentant la Saône-et-Loire par 13 à 11.

Dans les mêmes quarts de finale, le futur grand vainqueur affirma de légitimes prétentions au titre en disposant de POTTIER, DASILVA et ROBIN, les représentants de la Sarthe, par 13 à 11.

Enfin BEDES (Aude) disposa assez facilement de GASTILLO (Calvados) par 13 à 3.

En ce dimanche ensoleillé, l'après-midi commença avec les demi-finalistes où ANSELMO, MAYEUR et PLANQUAIS liquidèrent le sort de CHARREYRE, GUILLERMOT et MARES, les représentants de la Haute-Savoie en un temps record et sur le score sans appel de 13 à 2. BEDES de son côté se qualifia en éliminant le Haut-Garonnais GATTONI en qui quelques connaisseurs voyaient un finaliste possible.

Que dire de l'ultime match sinon qu'il permit avec la logique des qualités présentées de permettre à la triplette de la Seine-Maritime de remporter son premier titre. Bravo ANSELMO, MAYEUR et PLANQUAIS, on sera content de vous retrouver.

un signe de ralliement
pour tous les fervents
de la pétanque

les autocollants
LA BOULE OBUT



réclamez-les à
votre revendeur habituel

Principaux Résultats

JUNIORS

QUARTS DE FINALE :

Fruit bat Estafanel 13 à 8; Legal bat Didier, Boulloud et Helmann par 13 à 6; Secong bat Labattut par 13 à 10.

DEMI-FINALES :

Fruit bat Vanoast par 13 à 6; Legal bat Secong par 13 à 7.

FINALE :

Legal, Truilhe, Rayssac (Tarn-et-Garonne) battent Fruit, Dupuy, Garon (Yvelines) par 13 à 0.

CADETS

QUARTS DE FINALE :

Charreyre (Haute-Savoie) bat Fournier (Charente) par 13 à 4; Gattoni (Haute-Garonne) bat Genieux, Genot, Humbert (Saône-et-Loire) 13 à 11; Anselmo (Seine-Maritime) bat Pottier (Sarthe) 13 à 7; Bedes (Aube) bat Gastillo (Caldados), par 13 à 8.

DEMI-FINALES :

Anselmo bat Charreyre, Guillemot, Mares (Haute-Savoie) 13 à 2; Bedes bat Gattoni 13 à 3.

FINALE :

Anselmo, Mayeur, Planquais (Seine-Maritime) battent Bedes, Etienne, Stève (Aude) 13 à 2.

Nos photos :

1. LATIL, DELUY et VANOOST (Bouches-du-Rhône) éliminés en demi-finale par FRUIT.

2. SEGOND, COMMANDY, FEUALDES de l'Aveyron, éliminés par LEGAL en demi-finale.

3. Au premier rang : LEGAL, RAYSSAC, TRUILHE du Tarn-et-Garonne, les Champions de France Juniors. — Derrière, debout, les sous-champions : FRUIT, CARON, DUPUY, des Yvelines.

4. M. PIC, Maire de Valence, lance le cochonnet de la finale Juniors, sous les yeux de M. BERNARD, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P.

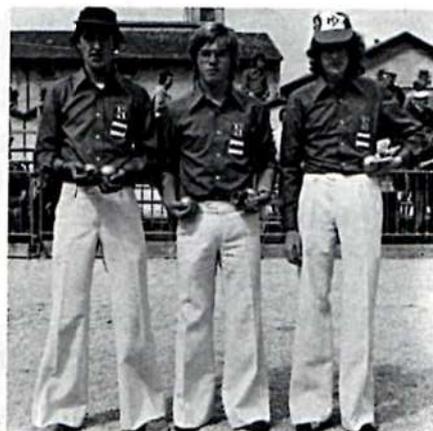
5. Les organisateurs : de gauche à droite, M. CORPORON, Mme CORPORON, M. CHALANDON, M. BROUSSE.

6. Accroupis : MAYEUR, ANSELMO, PLANQUAIS (Sarthe), Champions de France Cadets : POTTIER, DASILVA, ROBIN. — Debouts : M. de RUEDA, arbitre de Ligue. — REULET, CHIGHINI, MAYEUR Père et Fils, délégués de la Seine-Maritime.

7. Les équipes finalistes et les dirigeants. Au fond, les triplettes FRUIT et LEGAL (Juniors). — Au premier plan, les triplettes ANSELMO et BEDES (Cadets).



1



2



3



4



5



6

MONTÉLIMAR ÉCHOS

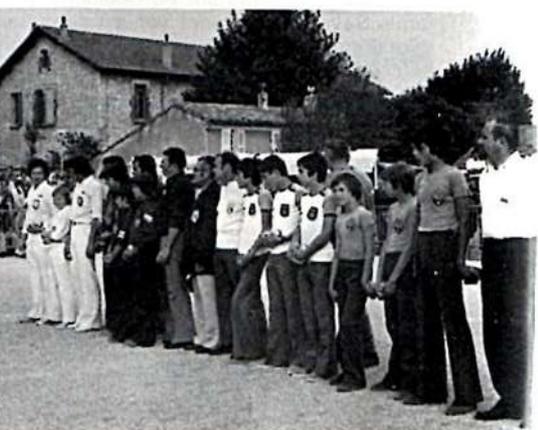
Sait-on que la pétanque compte plus de 5.000 compétiteurs dans la Drôme. Dans le pays du poulet champion, il y a des candidats aux titres...

Emile AMIEL, l'ex-Valentinois qui toujours à la Drôme adhère, bien qu'il ait choisi Menton comme cadre de sa retraite, retrouva à Montélimar de très nombreux amis. L'ex-locomotive de la pétanque qu'il fut il y a un quart de siècle a prouvé encore une fois sa grande vitalité.

"Mes amis, vous tombez à pic", clama le Maire en offrant du nougat, de ce merveilleux nougat Montilien aux uns et aux autres. Merci Monsieur PIC.



7



8

A NARBONNE PARTENGO, BAIN et GAMBA CHAMPIONS DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL

Chaque année, le Championnat de France de Jeu Provençal attire l'élite des joueurs spécialisés dans les pointages et tirs à bonne distance.

On retrouve les têtes connues, les figures de prou de ce grand navire pétanqueur et les vedettes qui roulent volontiers les épaules devant la gent féminine de plus en plus sur la voie de la libération. Narbonne n'a pas failli à la réputation de cette sympathique kermesse du grand jeu et pendant quatre jours, la capitale audoise a rassemblé un monde coloré plein de désirs et de prétentions, avide d'une consécration historique.

On ne vient pas au Championnat de France de Jeu Provençal en touriste; on y vient avec des boules qu'on couve, qu'on lustre, qu'on pèse, qu'on soupèse et qui portent en fin de compte tous les espoirs.

Les "OBUT" sont de plus en plus recherchées car elles ont acquis la plus enviable des réputations. On leur accorde presque un pouvoir magique, si bien que certains, avec la fierté que l'on devine, les exhibent avec autant de facilité que les Tropéziennes montrent leurs jolis seins aux touristes de leur petit paradis.

L'essentiel pour beaucoup était d'atteindre les qualifications pour les seizièmes de finale. C'était déjà une demi-consécration. Or, dès le premier tour, on assista à quelques surprises de taille avec en particulier les éliminations de VACHET, un ex-champion du Vaucluse, COROLLE des Bouches-du-Rhône, VERNET du Var. Les frères NAUDO, Champions de France en 1966 et 1967, associés à Jean-Claude FRANQUET, furent eux aussi victimes d'un certain NOBILI, un Varoi de talent. Une bonne partie du public s'était spécialement déplacée pour voir à l'œuvre les équipes de l'Aude. En réalité, ils furent blessés dans leur amour-propre car quatre sur cinq de celles-ci disparurent très rapidement. Les Narbonnais LAURENT, DESARNAUD et MOUYSSSET échouèrent un peu plus tard devant ARCOLAO, alias "Bébert de Cagnes". C'était la débâcle audoise, une véritable histoire d'Au...de avec une pointe de "Trafalgar".

Il fallut attendre les seizièmes de finale pour commencer à voir clair dans ces matches à suspense. On y vit éliminer le bouillant NOBILI devant un GRADOZ déchainé. BALDI, le Toulonnais toujours aussi précis trouva son maître avec GILLOUX; MILLON toujours aussi riche en prétentions s'avoua vaincu par un MOSCIONI qui sut véritablement nager dans ses mènes alors que SICARD avait la malchance de rencontrer le redoutable PARTENGO.

En huitièmes de finale, GRADOZ avec maestria éliminait ARCOLAO aux dents longues sur le score sans appel de 13 à 1 et poursuivait sa course vers la finale en éliminant TRILLES par une fanny en quarts de finale et CANTAREL en demi-finales sur le score plus équilibré de 13 à 8.

CARBUCCHIA de son côté faisait impression en réalisant un 13 à 0 devant SIMONETTI qui croyait rêver. Hélas MOSCIONI lui faisait mordre la poussière à son tour dans un quart de finale agréable. En vérité, les meilleures



Tous les organisateurs de ce grand Championnat réunis autour du dévoué Président du Comité de l'Aude, M. SOULIE.
(reportage photo Georges AUSSENAC)

équipes se retrouvaient en demi-finales non pas par un jeu du hasard, mais bien par un étalage de qualités et de grande maîtrise du jeu.

PARTENGO, MOSCIONI, GRADOZ et CANTAREL auraient pu tous, dans un très bon jour et avec quelque chance, enlever le titre. C'étaient tous des vainqueurs possibles.

PARTENGO élimina très difficilement MAILLAN, CHIGNOLI et MOSCIONI par 13 à 12. C'était pour beaucoup une finale avant la lettre.

D'autre part, GRADOZ élimina les valeureux GILLOUX, CANTAREL et FUENTES, des Bouches-du-Rhône, par 13 à 8.

On en arriva de ce fait à une finale fratricide opposant deux merveilleuses triplettes de Saint-Tropez, pour la plus grande joie du Président GUERIN.

PARTENGO, soutenu par ses coéquipiers BAIN et GAMBA, se montra incisif. GRADOZ, PIOSOTTO et TRICON, commettant quelques petites fautes, perdirent deux fois un point précieux.

Ainsi PARTENGO remporta la victoire, une grande victoire (13 à 10) pour la capitale estivale et pour le Comité du Var, une fois de plus à l'honneur.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE

Moscioni bat Bruno 13-10; Carbuccia bat Simonetti 13-0; Bros bat Barras 13-7; Rivoira bat Mathieu 13-7; Trilles bat Digrazia 13-10; Gilloux bat Point 13-10; Partengo bat Roux 13-7; Gradoz bat Arcolao 13-1.

QUARTS DE FINALE

Gilloux - Cantarel - Fuentes (Aix-en-Provence) battent Bros - Blanc et Badoux (Port Saint-Louis-du-Rhône) 13-6; Moscioni - Chignoli - Maillan (Grasse) battent Carbuccia - Mayen et Rocchi (Aix-en-Provence) 13-10; Partengo - Bain - Gamba (Saint-Tropez) battent Rivoira - Polichetti - Sanchez (Aubagne) 13-9; Gradoz - Piosotto - Tricon (Saint-Tropez) battent Trilles - Davignon - Falip (Montpellier) 13-0.

DEMI-FINALES

Partengo - Bain - Gamba (Var) battent Moscioni - Chignoli - Maillan (Alpes-Maritimes) 13-12; Gradoz - Piosotto - Tricon (Var) battent Gilloux - Cantarel - Fuentes (Bouches-du-Rhône) 13-8.

FINALE

Partengo - Bain - Gamba (Saint-Tropez) battent Gradoz - Piosotto - Tricon (Saint-Tropez) par 13 à 10.

ÉCHOS NARBONNAIS

Charles GOSSELIN, Préfet de l'Aude, souligna l'intérêt de la pétanque et du jeu provençal, allant même jusqu'à qualifier de sport "authentique" les prouesses des vedettes. Bravo Monsieur le Préfet... et merci.

Maître Hubert MOULY, Maire de Narbonne, eut plaisir à saluer joueurs et dirigeants et à leur faire apprécier le charme de sa belle ville.

Rarement on vit autant de magnifiques boules OBUT sur les terrains. "Ce sont des boules fétiches" disaient certains en jetant un coup d'œil sur la toison blanche de Monsieur BLANC d'Arles.

S'il en est un qui était dans ses petits souliers, c'est bien le Président du Comité de l'Aude. Avec humour et bonne grâce, Joseph SOULIE marqua des points par la qualité de son organisation et par la sympathie de tout son Comité Directeur. Avec fougue, ce Comité Narbonnais s'était battu contre la montre pour être prêt à temps. Henri PENNE s'en était donné et Robert BATAILLE avait gagné. En fin de compte, comme dirait Pierre, du district local, c'est une réussite de tous.

On parle souvent de l'eau de... ceci ou de cela. Dans l'Aude, on ne parle que de muscat, de vin doux, de vin chaleureux, de vins de desserts, de vins mousseux, de vins apéritifs, de vins naturels. En vain et contre tous, il faut l'admettre... l'Aude c'est champion.

Nos photos :

1. M. Antonin CONTE, Vice-Président de la F.F.P.J.P., procéda au tirage au sort, en compagnie des responsables de l'organisation.
2. GILLOUX - MUSSI - FUENTES, d'Aix-en-Provence, demi-finalistes.
3. MOSCIONI - CHIGNOLI - MAILLAN, des Alpes-Maritimes, demi-finalistes.
4. GRADOS - TRICON - BIASOTTO, du Var, finalistes.
5. PARTENGO - BAIN - GAMBA, du Var, Champions de France de Jeu Provençal 1975.
6. Le Président PAUL félicite les Champions.



Gagnez un ABONNEMENT GRATUIT de 2 ans à PÉTANQUE-MAGAZINE POUR VOUS ET UN AMI DE VOTRE CHOIX

Il vous suffit de remplir lisiblement le petit questionnaire ci-dessous

mon nom : _____ le nom de mon ami : _____

mon adresse : _____ son adresse : _____

mon âge : _____

quand avez-vous acheté votre dernier jeu de boules de compétition ? _____ mois | année

quelle en était la marque ? _____ le modèle dans cette marque ? _____

nom et adresse du revendeur : _____

pensez-vous racheter bientôt un nouveau jeu ? : OUI NON _____

A RETOURNER AVANT LE 30 MARS 1976 A "PÉTANQUE-MAGAZINE" - 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU

A Toulouse et dans le Sud-Ouest MARIGOT et MARCO vedettes de l'année

1975 a mis en vedette la sympathique doublette "MARIGOT-MARCO". En effet, après un succès absolu dans la Coupe de Noël de Toulouse, elle s'est adjugé presque toutes les grandes compétitions de la région.

Mais voici par ordre les grandes manifestations boulistes, où avec la participation des "ténors" de la pétanque, vous avez certainement remarqué la présence sur les terrains de cet autre ténor de la vente : LA BOULE OBUT représentée par "PÉTANQUE-MIDI-PYRÉNÉES", que dirige Jérémie VERDIER, 37, rue Riquet - 31000 Toulouse.

COUPE DE NOËL

Commençons par la Coupe de Noël de Pétanque 1974, due au dévouement et à la compétence des Comités Nord et Sud de Toulouse, dirigés par Monsieur BOUZIGUES, sous la présidence de Monsieur CALASTRENC, Président du Comité Départemental de la Haute-Garonne.

Cette compétition a obtenu un succès mérité récompensant les efforts des organisateurs : 475 doublettes engagées et victoire finale de MARIGOT-MARCO, battant 13-3 une excellente équipe perpignanaise AUSSET-VILLE.

A noter le très bon comportement de l'équipe toulousaine ARRAUD-ZANON, battue en demi-finale.

Responsables du succès de cette Coupe de Noël, sont à féliciter, outre MM. BOUZIGUES et CALASTRENC, déjà nommés : MM. DANIEL, Vice-Président du C.D.; MARTIN-ROSSET, PETIT-BERNAT, CASSE, PAPINI et Christian LAFLEURANCE, pour la tenue des graphiques.

NATIONAL DÉPÊCHE :

Le National-Dépêche de Pétanque... Un monument de la compétition nationale avec un million d'A.F. au vainqueur et dans la Coupe Midi-Sports. 4.000 N.F. (400.000 A.F.) au vainqueur.

Pour cette troisième édition, 597 équipes engagées ont vu la victoire d'une équipe en super-forme.

Résultat du National-Dépêche : MARIGOT-MARCO battent DIAZ-PUJOL de Villefranche-du-Rouergue, et prouvent par là la qualité des équipes régionales.

Notons la belle tenue des équipes BIANCIOTTO-CANAVA et CAPPEAU-LUCCHESI, battues en demi-finale.

FINALE MIDI-SPORT :

SALVADOR-FARRE battent MARIGOT-MARCO (toujours eux...). Belle prestation de l'équipe toulousaine ARRAUD-CORAL, battue en demi-finale.

Notons, au passage, des compétitions d'un niveau national, avec des participations relevées dont les déroulements futurs sont à suivre. Citons : le National de Saint-Junien, le Grand Prix Ouspan à Aurillac, le National de Marvejols, le Grand Prix de Bort-les-Orgues, le Grand Prix de la Ville de Clermont-Ferrand, dû au dynamique M. OUVRY, Président du C.D. du Puy-de-Dôme; de la première édition du National de Villefranche-de-Rouergue, gagnée comme il se doit par l'équipe MARIGOT-MARCO, et, enfin, le Concours d'Automne de la Ville de Limoges, au Palais des Expositions, qui sera un concours national, dès l'an prochain.

LE NATIONAL DES ZÉPHIRS

Nouveau venu sur l'échiquier national : organisé par le Toulouse-Pétanque-Club, animé par MM. IZANS et MARIS, a obtenu un très beau succès sur le plan participation et organisation.

Notons la très belle victoire d'une équipe régionale SOULIE et DEBAYLE, de Bayonne et Pau, mettant



Ci-dessus, de gauche à droite : VEDELAGO - BROCCA fils - IZANS, Président du Toulouse-Pétanque-Club. — BARATAUD, Président du Club Bouliste de Saint-Pierre. — VIDAL - VERDIER - ESTRADA - P. CANAVA - M. SOUSTRAS - A. BIANCOTTO - ROUSSE - BROCCA Pierre et LESCROUZERE. — Sur l'estrade, à gauche : Chr. LAFLEURANCE, dirigeant le graphique (Photo France-Photo Toulouse).

"fanny" la redoutable équipe bitteroise de MARIGOT-MARCO.

Excellente tenue de M. BIANCOTTO, associé à DE SOUZA, battus en demi-finale.

Bravo à l'équipe toulousaine FERAUD-VILLENEUVE-DENIS, vainqueur du Nationat Triplette des Zéphirs.

LES TROIS JOURS DE ST-PIERRE

C'est la manifestation la plus attendue des pétanqueurs de toute la France, due au Club Bouliste Saint-Pierre, dont l'équipe dirigée par M. BARATAUD a réussi avec éclat le marathon de la pétanque... C'est en fait quatre jours de compétition et — pour les équipiers des pelotons de tête — un vrai tour de force où il faut lutter pour gagner, contre le sommeil!!! Quelques équipes ne dormiront pas...

RÉSULTATS

Samedi 6 : doublettes.

BALDO - CHALDJIAN battent MARIGOT - MARCO, Béziers.

Deux grandes équipes qui ont résisté à la fougue des révélations régionales. Bravo!!!

Dimanche 7 : triplettes.

C'est la victoire des associations : MARIGOT - MARCO, associés à BIANCIOTTO battent VEDELAGO - LOULON, de Libourne, associés à BROCCA fils, de Port-de-Bouc.

Après avoir battu l'excellente équipe toulousaine VILLENEUVE - FERRAND - DENIS (très homogène), le métier de MARIGOT - MARCO et BIANCIOTTO a eu raison de la très bonne équipe VEDELAGO - LOULON et BROCCA fils (bon chien chasse de race...).

Lundi 8 : tête-à-tête.

Journée très attendue où l'excellent joueur de Marmande LESCROUZÈRES, finaliste 74 de ce même tête-à-tête réussit l'exploit d'éliminer en finale le joueur marseillais CHALDJIAN.

Bravo à tous, vainqueurs et vaincus et à bientôt pour la saison 1976.

PAON et LEBEAU gagnent à **CLERMONT-FERRAND** le 6^e Championnat de France de DOUBLETTES

Le Président André PAUL est un homme heureux car il a pu démontrer que le soleil de Clermont-Ferrand est l'égal de celui du Midi.

La Maison des Sports et ses alentours sentaient bon la Provence pour cette grande fête de la petite boule. Il ne manquait que le chant des cigales.

En fait, SARNITO et AMROUCHE dans leurs beaux maillots tricolores, faisaient figure de vedettes et on les voyait déjà s'élancer vers la conquête d'un nouveau titre. La malchance fut pour eux de rencontrer en huitièmes de finale les futurs champions et dans une finale avant la lettre de disparaître sur un score de 13 à 6.

Certains misaient sur CHAVILLON et CAPPEAU, du Gard, vainqueurs de BIANCOTTO et CANAVA en huitièmes de finale par 13 à 5.

C'était ignorer AMAYEN et IMBERT, deux solides représentants des Alpes de Haute-Provence qui se chargèrent de leur ôter toutes leurs illusions par 13 à 3 en quarts de finale.

Beaucoup constataient l'étonnante montée vers les sommets des Parisiens PAON et LEBEAU habitués des honneurs par leurs victoires nombreuses sur tous les terrains et en tous lieux.

On se souvient qu'associés à MATTEI, ils furent sacrés champions du monde en 1972 à Genève, et rappelons-le, ils étaient déjà Champions de France en 1965, 1970 et 1971.

LEBEAU, ses longs cheveux flottant, n'arbora jamais le moindre sourire. On le sentait préoccupé, inquiet mais toujours maître de lui-même.

Ainsi, non contents d'avoir éliminé les derniers Champions de France, PAON et LEBEAU triomphèrent en quarts de finale des redoutables MESSAL et BIANCHI des Bouches-du-Rhône, puis en demi-finales des sympathiques AMAYEN et IMBERT, des Alpes de Haute-Provence.

Ils étaient donc qualifiés pour la finale, la grande finale en même temps que GERS et RIVIERE, dont les chemises à carreaux étaient parfaitement évocatrices des possibilités de ces deux excellents joueurs.

GERS et RIVIERE pour gagner ce sommet avaient éliminé ONDET - RUIZ, du Rhône, par 13 à 9 en huitièmes de finale, puis SCHMIZZI et DUCAROUGE, de la Saône-et-Loire en quarts de finale par 13 à 6 et enfin BERTHET et GIMELLI, du Calvados, par 13 à 7.

Dès la présentation des deux équipes par le Président PAUL, on sentit que la lutte serait âpre dans l'enceinte surchauffée.

Pendant longtemps, les Charentais firent front aux Parisiens avec hargne et réussite grâce aux tirs précis de GERS.

Ils menaient par 10 à 8 lorsque GERS accusa une certaine fatigue et moins de précision dans ses tirs. PAON et LEBEAU en profitèrent pour marquer 4 points. C'était le tournant du match. GERS et RIVIERE se désunissaient, cependant que PAON et LEBEAU, avec sûreté, marquaient le point de la victoire.

Nos nouveaux champions se retrouveront donc en maillots tricolores, en 1976 à Poitiers. Cela nous permet de saluer Monsieur MORILLON, Président du Comité de la Vienne à qui nous souhaitons du soleil et de l'ambiance.

Fascinant le public clermontois **FAZZINO** enlève brillamment son premier titre de **Champion de France 1975** de **TÊTE-A-TÊTE**

Quand on admire une boule OBUT, quand on la fait joyeusement sauter dans sa main, quand on la caresse avec un plaisir immense, on ne peut que rêver d'être un FAZZINO.

Ce jeune garçon de 19 ans à peine, nouvellement promu dans la catégorie sénior, a acquis une telle maîtrise dans l'art de manier les boules OBUT qu'on peut lui prédire un palmarès élogieux. Calme et raisonné, agréable, sympathique et d'une adresse presque diabolique, FAZZINO a été la grande vedette de cette VI^e Coupe de France de tête-à-tête.

Le public clermontois en grand connaisseur a décelé ce talent dès les premières parties du samedi.

Au fil des heures, il a vu grandir sa popularité et fait assez rare, il a reçu une extraordinaire ovation à l'heure même où on le présentait avant la finale.

ALLIES, ESTRADÉ, COMPANA, SALVADOR, COSTE, RIZO et LE REST étaient tous des vainqueurs possibles dans un bon jour. Tous avaient la classe, d'énormes qualités et tous s'étaient hissés à un niveau des quarts de finale. Ce n'était pas une mince affaire. Lorsque SALVADOR avait éliminé COSTE, certains avaient vu en lui un vainqueur possible. De même, la maîtrise incontestable d'ALLIES avait cristallisé la foule lors de ses deux matches successifs remportés contre PINGON de la Nièvre (13-4) et contre ESTRADÉ par 13 à 6.

Mais le public n'avait d'yeux que pour ce jeune garçon FAZZINO qu'on avait vu battre de grands joueurs avec panache et qui en éliminant le redoutable SANCHEZ en huitièmes de finale avait ensuite de très brillante façon disposé de CAMPANA par 13 à 9.

Au stade des demi-finales, ce fut le tournant décisif. FAZZINO, régulier, battait un excellent SALVADOR par 13 à 11, cependant que ALLIES éliminait RIZO par 13 à 6. On avait remarqué les carreaux successifs de FAZZINO pour triompher de ses adversaires. Contre ALLIES, c'était tellement serré que tour à tour chacun n'avait souvent d'autre ressource pour gagner que de réaliser un carreau avec la dernière boule du jeu.

Mené 4 à 12, ALLIES semblait perdu lorsque soudain il remonta la pente. Le jeune FAZZINO connut alors un petit passage à vide. On le sentait ébranlé, nerveux, alors que depuis 24 heures il avait affirmé une totale maîtrise de sa personne.

ALLIES et FAZZINO se retrouvèrent ainsi à 12 partout et ALLIES après plusieurs exploits réussit à placer sa boule en parfaite position. C'était pour lui le 13^e point si FAZZINO ratait son dernier tir, ce qui, pour le public, semblait bien improbable.

On vit alors FAZZINO, palper, caresser sa boule OBUT, la cajoler, se concentrer, se déconcentrer selon un rythme partagé par tous les présents avec des battements de cœur. On entendait voler les mouches. Le stade était silencieux et depuis de longues minutes déjà, les participants de l'autre finale des doublettes avaient arrêté leur partie pour participer, eux aussi, à ce duel extraordinaire.

Avec calme et maîtrise, FAZZINO pénétra dans le cercle, eut un regard pour son père, sourit, respira profondément et lança sa boule. Ce fut un carreau splendide... Une joie comme un coup de tonnerre éclata dans tout le stade et se déchaina en enthousiasme général. FAZZINO, la jeune vedette, venait de gagner ses premiers galons, son premier titre. Quelle minute extraordinaire... Une minute de vérité pour la Boule OBUT et pour la pétanque.

Principaux Résultats

DOUBLETTES

QUARTS DE FINALE

Lebeau bat Messal-Bianchi (Bouches-du-Rhône), 13-6; Amayen bat Chavillon-Cappeau (Gard), 13-3; Gers bat Schmizzi - Ducarouge (Saône-et-Loire), 13-6; Berthet bat Montero-Stohr (Seine-et-Marne), 13-8.

DEMI-FINALES :

Lebeau bat Amayen-Imbert (Alpes Haute-Provence), 13-10; Gers bat Berthet-Gimelli (Calvados), 13-7.

FINALE

Lebeau-Paon (Paris) battent Gers-Rivière (Charente-Maritime), 13-10.

TÊTE-A-TÊTE

QUARTS DE FINALE

Alliès-Estrade, 13-6; Fazzino-Campana, 13-9; Salvador-Coste, 13-9; Rizo-Lereste, 13-10.

DEMI-FINALES

Fazzino-Salvador, 13-11; Alliès-Rizo, 13-6.

FINALE

Fazzino-Alliès, 13-12.

Nos photos :

EN DOUBLETTES :

1. LEBEAU et PAON, les Champions 1975.
2. GERS - RIVIERE, les Sous-Champions 1975.
3. GEMELLI - BERTHET, demi-finalistes.
4. IMBERT - M. LOMBARD (délégué) et AMAYENC, demi-finalistes.
5. BIANCHI - MESSAL et M. ARTILLAN (délégué du Var), quarts de finalistes (éliminés par PAON et LEBEAU).
6. CAPEAU et CHAVILLON, du Gard, quarts de finalistes (éliminés par AMAYENC et IMBERT).

TÊTE-A-TÊTE :

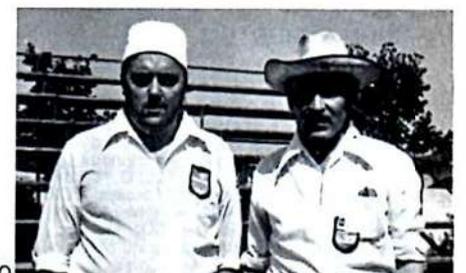
7. Le jeune FAZZINO, Champion 1975, accompagné par M. Milou CROUZIER et M. R. SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBU.
8. ALLIES et ESTRADÉ, quarts de finalistes.
9. FAZZINO et CAMPANA, quarts de finalistes.
10. RIZO et LE REST, quarts de finalistes.
11. ALLIES et SALVADOR, en compagnie des deux arbitres fédéraux.
12. Présentation des équipes finalistes en doublettes et tête-à-tête.

QUELQUES ÉCHOS

Dans son éditorial en tête du programme des festivités, Monsieur Roger QUILLIOT, Maire de Clermont-Ferrand souhaite une bienvenue traditionnelle aux virtuoses de la pétanque mais souligne la qualité sportive de sa ville. Il est vrai qu'à Clermont, tout avance " pneu à pneu ".

Le Président André PAUL arborait le plus large des sourires. Conseiller municipal de Clermont-Ferrand, il était à double titre dans la tribune officielle.

Saluons autour de M. OUVRY, MM. HARDY, GENOVA, GASTAUD, CHAPUT, TARRAL, BOUDET, FAURE, FLEURY, DELTEIL, GIMINEZ, RANGLARET, RIZOTTO, VERILLON et ZORZETTO. Le succès de ces championnats leur appartient et l'accueil chaleureux réservé aux pétanqueurs, leurs dirigeants et supporters n'a fait que confirmer l'hospitalité locale et régionale.





BENOIT-GONIN, PETRONIO et AYALA enlèvent LE 66^e "PROVENÇAL-PASTIS 51" A MARSEILLE



En cet été 1975, dès le 14 Juillet, dès la retombée des dernières fusées du feu d'artifice, les conversations de Marseille à Aubagne ne sont axées que sur le prochain "Provençal". On sent partout et dans la ville de Marseille en particulier, que c'est l'événement majeur, un vrai raz de marée de la pétanque et chacun ne manque pas pendant toute la période d'attente de faire des pronostics.

M. Lucien d'APO n'en dort plus, soucieux de parfaire chaque année une organisation qui pourtant se révèle toujours exemplaire. Et puis, c'est le grand jour, l'arrivée dans la capitale phocéenne des ténors de la petite boule, de leurs accompagnatrices et supporters et la ville connaît alors une affluence record, un tel débordement de foule que le fait même d'accéder au Parc Borely demande une dose maximum de patience.

Cette année, c'est à Madame VALENSI qu'est revenue la lourde mission de donner le coup d'envoi de cette 67^e édition. Il y avait là de très nombreuses personnalités, des journalistes, des artistes et bien sûr les dévoués organisateurs entourés de leurs charmantes épouses.

Sur les terrains, c'est le grand branle-bas, avec près de 5.000 joueurs répartis au Parc Borély, au stade A.S.P.T.T., au stade Caujolle, au stade Delort, au Stade Vélodrome, au parking du même stade, au Parc Chanot, au stade Jean-Bouvin et enfin au Boulodrome Municipal. Il n'y a plus une place de libre à Marseille. C'est la grande fête traditionnelle du Jeu Provençal qui démarre avec la grandiose élimination de 2.416 joueurs (exactement la moitié de l'effectif). En faisant le premier pointage, on constate que la plupart des grands restent en course sauf ARPINON et GIUNTOLI.

Sous le séculaire platane de la "Salle Verte" au Parc Borély, c'est la traditionnelle et émouvante remise du titre et des insignes de "Chevalier des Boules" par M. Lucien d'APO, organisateur et directeur du concours. Comme ses glorieux prédécesseurs ODDERA, CALANOTTI, CARBUCCIA, OTELLO, cette année, c'est un grand champion, ami du "Provençal", Joseph LOCATELLI qui a été ainsi honoré. On le voit ici félicité par M. AUBIN, Directeur Régional de Pernod et entouré de MM. BUSSONNE, Ch. E. LOO, député adjoint au Maire; MASSE, député, adjoint au Maire; CALANOTTI, OTHELLO et d'APO.

Et puis, c'est un nouveau jeu de massacre au cours duquel disparaissent MUSSO, VIAN, PAMPLINO, BERNARDI, MUCCI, LUCCHESI, ARIGO et autres valeureuses triplettes.

Henri SALVADOR, lui aussi, avec ses équipiers GOVIN et MICHEL, ne peut passer le cap de la première journée. Roselyne QUARANTA associée à PIGNATEL et TREMOLIERES laisse là aussi tous ses espoirs.

Le plus malheureux est sans conteste le duo ARU-GIANOTTI qui attendit en vain Franck FERNANDEL, troisième partenaire d'une triplette à succès possible. De quoi rager disait ARU après une élimination d'office...

En fin de soirée, l'élimination de PONCY, CARBUCCIA, ROGGERO faisait couler quelques larmes.

A regarder les parties, à voir opérer les joueurs, on avait l'impression que beaucoup des élus de 1974 allaient se retrouver une fois encore parmi les meilleurs.

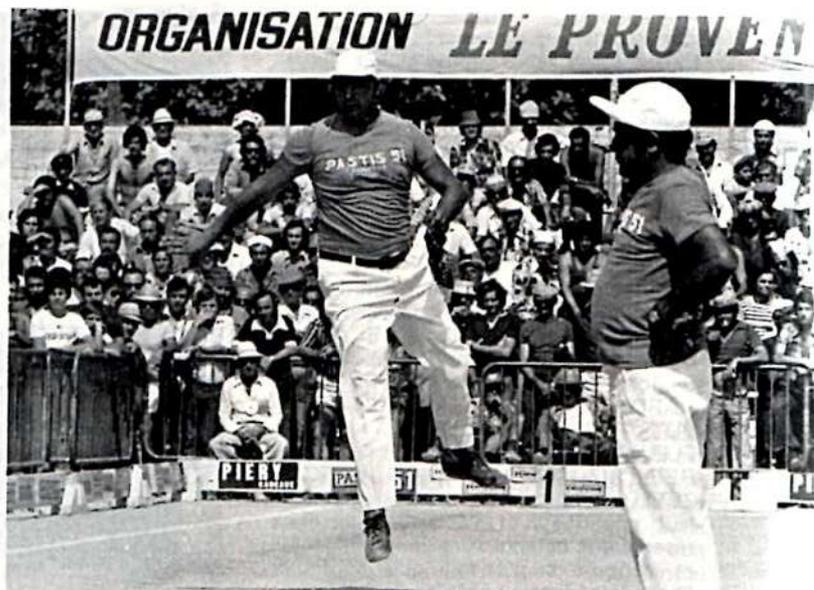
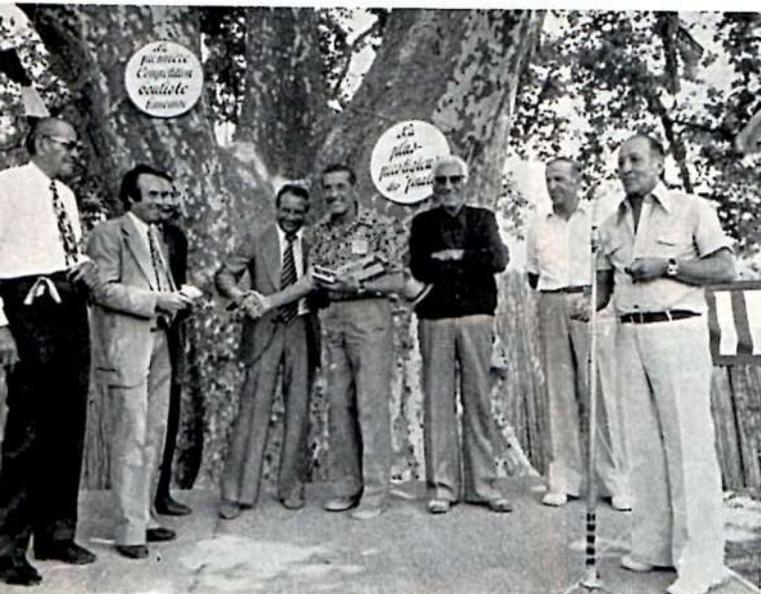
Ainsi PISAPIA, demi-finaliste l'an dernier, affichait une forme éblouissante. On devait le retrouver en finale.

PARTENGO, dernier vainqueur du "Provençal" semblait vouloir récidiver. Ce fut BRUNO qui le terrassa en huitièmes de finale, un BRUNO qui devait passer encore avec succès le cap des quarts de finale pour s'incliner enfin devant PISAPIA et par 13 à 11 seulement en demi-finale.

Que dire également du remarquable OTHELLO, le Cavallonnais si sympathique et qui figure au palmarès du 43^e Provençal. En 1974, terrassé par PISAPIA en huitièmes de finale, il n'avait pas digéré sa défaite. Cette année, il passa allègrement le cap des quarts de finale après avoir battu CALENZO en huitièmes et TESTANIERES en quarts. Hélas, il tomba devant le futur grand vainqueur en demi-finale et ne s'inclina que sur le score de 13 à 9. Ce fut pour beaucoup une finale avant la lettre.

BALDI, le Toulonnais, habitué aux honneurs, fut balayé lui aussi par le futur grand vainqueur en huitièmes de finale sur le score méritoire de 13 à 10.

BENOIT-GONIN, dit "Loulou", joue les plus légers que l'air.





Albert CALANOTTI, magnifique joueur, 240 fois finaliste des plus grands concours classiques et séniors et 210 fois champion. C'est avec joie et enthousiasme que le "Provençal" a décidé de faire, de son quintuple vainqueur, son Invité d'Honneur. Titre on ne peut mieux mérité, puisque CALANOTTI est le recordman des victoires au "Provençal".

GREGORI, lui aussi, mordit la poussière devant BENOIT-GONIN par 13 à 8 en quarts de finale et c'est un beau résultat pour ce champion sympathique.

Les dernières parties furent donc de haute qualité en raison de la valeur reconnue des équipes en présence et on peut dire que des huitièmes de finale à l'ultime partie, tous avaient la possibilité d'inscrire leur nom au palmarès. C'étaient seize très belles équipes. On lira par ailleurs les résultats. Ils prouvent une fois encore l'extraordinaire sélectivité de cette magnifique épreuve que chacun voudrait gagner, ne serait-ce que pour justifier de ses véritables talents de joueur champion.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE :

Testanière bat Roux 13 à 5; Pisapia bat Massoni 13 à 5; Othello bat Calenzo 13 à 8; Gregori bat Zambotti 13 à 10; Bruno bat Partengo 13 à 10; Azamoun bat Costagliola 13 à 10; Benoit-Gonin bat Baldi 13 à 10; Salicetti bat Jauffret 13 à 6.

QUARTS DE FINALE

Othello bat Testanière 13 à 3; Pisapia bat Azamoun 13 à 10; Bruno bat Salicetti 13 à 9; Benoit-Gonin bat Gregori 13 à 8.

DEMI-FINALES

Benoit-Gonin bat Othello 13 à 9; Pisapia bat Bruno 13 à 11.

FINALE

Benoit-Gonin - Petronio et Ayala battent Pisapia - Bindi - Rocchi.

QUELQUES ÉCHOS

Notre grand ami OTHELLO, célèbre pétanqueur et auteur du remarquable ouvrage "Plein soleil sur la pétanque", s'était qualifié pour les quarts de finale. A un journaliste du "Provençal" qui lui prédisait une finale possible, il eut ce mot : "Le "Provençal", c'est comme un artichaut, ça se mange feuille par feuille. Sans cela, ça se bloque dans la gorge."

CALANOTTI avait conservé son sens parfait du jeu. On le vit avec un brio assez exceptionnel éliminer un BONFORT très valable avant de trouver son maître avec le redoutable SALICETTI.

Le Parc Borély fut le théâtre d'un extraordinaire banquet présidé par André POITEVIN, Directeur Général du "Provençal" et au cours duquel fut fêté le jubilé de Lucien BUSSONE. Bravo Président et félicitations de "Pétanque Magazine".

Roger DEFLAUX, Jean LUCIANI et Sauveur FERRARA ont su faire vibrer les cœurs en révélant tout ce qui se passait dans les coulisses de la grande épreuve. On les vit féliciter Laurent ARTILLAN recevant l'épinglette d'or du concours.

Jamais, jamais encore on avait vu autant de boules OBUT au Parc Borély. A croire que les boules fétiches des champions font de plus en plus d'adeptes. De quoi toujours aller droit au but...

De Los Angeles, Mireille MATHIEU télégraphia aux organisateurs un message tout de sympathie et d'amitié. Merci Mireille.

L'exploit : ce fut celui d'EICHEBERGER de Saint-Barnabé qui élimina LOCATELLI, déjà éliminé en 1974 par PARTENGO. Pauvre LOCATELLI!

Au Parc Borély, deux histoires d'O : la première, l'eau bue avec le fameux "51"; la seconde, celle d'OBUT, prodigieuse championne du monde et première marque mondiale.

SENJERA se battit comme un lion devant BENOIT-GONIN, le futur grand vainqueur, et fut éliminé par 13 à 6. C'était à la deuxième partie. Une finale ou presque... avant l'heure.

Mais oui Monsieur, si Gaston est DEFFERRE, OBUT est d'acier... Alors...

André POITEVIN et Raymond TONNEAU parlent du concours qui va faire couler beaucoup d'encre. Comme d'habitude...

Henri SALVADOR est éliminé dès la première partie. On entend alors par les hauts parleurs "Zorro est arrivé..."

Une minette arbore un tee shirt avec l'inscription "j'ai perdu la boule". "Venez me voir, dit l'Arlésien BLANC, moi j'ai trouvé des milliers d'OBUT."

"DUPUY, MASCON, TICHIT et MAGNANI précipités de la Roche Tarpéienne", titrait glorieusement "Le Provençal". Qui pourra dire qu'il n'y a pas de lyrisme dans les boules ?

René VIVIAND est, comme on dit à Marseille, une valeur sûre. Il arrive souvent dans le peloton de tête mais en règle générale ne dépasse guère le stade des huitièmes de finale. Beaucoup voudraient déjà pouvoir en faire autant...

Pauvre OLIVE. Tomber à la troisième partie devant PARTENGO, ce n'est pas juste. De quoi raconter une bonne histoire à Marius.

C'est l'heure de la gloire pour la tripléte du "Phénix-Valentine". A la tribune d'honneur, où ils saluent avec leur Trophée, on reconnaît de gauche à droite : M. R. GIMEL, Rédacteur en Chef du "Provençal"; PETRONIO - AYALA; M. AUBIN, Directeur Régional de Pernod; BENOIT-GONIN et Lucien d'APO, Directeur du Concours.



FOYOT, AUTHIEU et MÉLIS réalisent un doublé unique en remportant le **14^e RICARD "LA MARSEILLAISE"**

"Record battu : 5.706 joueurs dans la course au titre !", voilà ce que titrait "La Marseillaise" dans son édition du 13 Juillet.

Pouvait-on alors imaginer que les vainqueurs seraient les mêmes que ceux du précédent concours ?

Lorsqu'on connaît la course au titre avec ses folles éliminations, ses luttes souvent indécises et ses résultats en dents de scie, on ne peut que saluer bien bas la performance étonnante de ces champions récidivistes.

Qui l'eut cru ?

La Marseillaise, c'est à Marseille la plus grande épreuve de pétanque au monde. C'est le concours qui rassemble le plus de joueurs, de champions et de supporters. La Marseillaise, c'est l'hymne à la pétanque, le chant des amoureux de la petite boule, l'annonce de l'arrivée du jour de gloire avec des "OBUT" pleins les sacs.

Quand je pense que nos amis Canadiens sont venus cette année nombreux de Québec pour juger de la réalité des faits et qu'ils nous ont encore parlé de leur surprise à l'occasion des Championnats du Monde, c'est bien la preuve que "La Marseillaise", c'est l'hymne national de la pétanque.

Déplacer 30 à 40.000 personnes, des milliers et des milliers de boules OBUT, avouez qu'il faut le faire et que seule Marseille avec ses passionnés peut battre et continuer à battre ce record de popularité.

Lorsque le Président BUSSONNE mit en route l'ordinateur qui devait décider de l'ordre des rencontres, ce fut comme une fulgurante explosion de joie parmi les officiels rassemblés. Le 14^e Grand Concours venait de prendre un départ auréolé de gloire.

Autour des champions connus, on reconnaissait des peintres, sculpteurs, écrivains et de nombreux artistes : Frank Fernandel, Adamo, Jean Raymond, Lombardo Rebeillard, Claude Michel, Yves Jouffray, Guy Mardel, Julie Bataille, Charlotte Jullian, François Valérie, Michel Chevalier, Frédéric Gérard, Beny Pop, Pascale Aubert et combien d'autres qui nous pardonneront de ne pouvoir les citer.

Sur les terrains répartis dans le Parc Borély et les terrains de sports avoisinants, la lutte fut particulièrement ardente dès les premières parties où, selon la tradition, les éliminés de marque reçurent la sympathie de tous.

LOVINO, RUIZ et LUBRANO étaient les premiers battus par des Lyonnais. Puis "Bébert de Cagnes" BINDER, MORALES, VIAN et AUDRY les suivaient dans cette fantastique élimination.

Que de prétendants solides déjà battus !... Cela promettrait... Le jour suivant, c'était le tour d'ARAMA, KOKOYAN, MARIOTTI, CALBET de passer sous la guillotine...

Et puis, c'était au tour de CANTAREL de baisser les bras face au véloce ROUVIERE, à MUSSO d'entonner le Chant du Départ devant un fulgurant VANUCCI.

ROSSI s'inclinait aussi devant un fringant LOVISOLO pendant que méthodiquement, FOYOT et ses équipiers sonnaient le glas de leurs adversaires. Pauvres Polo RIVA,



Ci-dessus : Une foule record se presse dans le Parc Borély pour venir applaudir les quelques 5.700 joueurs engagés dans cette compétition unique.

SOTO et LOMBARD, vaincus par 13 à 7 par les fougueux triomphateurs de l'an passés, bientôt suivis par SIMONCINI, DELLAMICO et CASINI (encore 13 à 7), puis par CANAVERO, ALLIES et RIVOIRA (13 à 1).

Dès les huitièmes de finale, on commençait à y voir clair avec la participation de PISAPIA, PALMERINI, NOVELLI, VALENCIA, FLOURET, MAURIN, BOCCACIO et autres "gros bras". Déjà un peu prophète, "La Marseillaise" titrait : "FOYOT, AUTHIEU, MELIS vers le doublé...".

A vrai dire, de la Canebière à Aubagne, on n'y croyait pas et le soir, les commentaires plaidaient plutôt en faveur de chevronnés présents, encore capables de maîtriser les anciens vainqueurs. C'était oublier la logique loi du sport qui veut que montent sur le podium les plus valables, les plus talentueux et bien sûr les plus forts.

En demi-finale, FOYOT en véritable état de grâce, avait sorti un pourtant très brillant PISAPIA sur le score de 13 à 8, alors que les Sanaryens de BOCCACIO étaient sans pitié pour le valeureux MAGNANI (13 à 6).

On allait donc retrouver la triplète gagnante de 1974 en finale et devant une équipe BOCCACIO, MAURIN et FONTANI aux dents bien longues. Allait-on vers une récidive ou une surprise ? Le suspense était total. Dans la foule, on ne cessait de s'émerveiller devant la qualité du jeu où BACCACIO s'imposa pendant les premières mènes pour parvenir à un 4 à 0.

Dans la troisième mène, AUTHIEU et FOYOT remontèrent 4 à 3, puis dans la suite prirent la tête par 7 à 4. A la huitième mène, les deux adversaires se retrouvaient à égalité avec 8 partout. C'est alors qu'AUTHIEU marquait son 9^e point puis les 4 suivants dans la mène finale, assurant le succès de sa triplète, sous des applaudissements nourris et dans une ambiance indescriptible.

"C'était du grandiose, du jamais vu", écrivait Dominique MARIOTTI, l'envoyé de "La Marseillaise". Laissons lui ce très juste mot de la fin.



Frank FERNANDEL (au centre) fait admirer à M. RAFFALI, Directeur Général des Ventes de RICARD, les belles boules que vient de lui offrir M. BLANC, le célèbre revendeur de la non moins célèbre BOULE OBUT à Arles et toute la région du Midi de la France.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE

Pisapia bat Castinel, 13 à 2; Plamerini bat Rouvière, 13 à 1; Novelli bat Masia, 13 à 4; Canavero bat Carotenuto, 13 à 3; Valencia bat Ciaravino, 13 à 9; Flouret bat Lovisololo, 13 à 9; Boccacio bat Rochi, 13 à 10; Authieu bat Simoncini, 13 à 7.

QUARTS DE FINALE

Boccacio bat Flouret, 13 à 2; Palmerini bat Novelli, 13 à 8; Pisapia bat Valencia, 13 à 9; Authieu bat Canavero, 13 à 1.

DEMI-FINALES

Boccacio, Maurin, Fontan (Sanary) battent Palmerini, Magnani, Farinetti (Antibes-Marseille-Lyon) par 13 à 6; Authieu, Mélis, Foyot (Paris) battent Pisapia, Lucchesi, Menan (Marseille-Châteaurenaud) par 13 à 8.

FINALE

La triplette Authieu, Mélis, Foyot bat Boccacio, Maurin, Fotani par 13 à 8.

LE TROPHÉE DES ARTISTES

Comme c'est la coutume maintenant, se disputait parallèlement le III^e Trophée Ricard - La Marseillaise - Radio Monte-Carlo, réservé aux artistes (peintres, sculpteurs, etc...), et aussi aux vedettes de la radio, de la scène et de l'écran. Certains parmi eux ont découvert ainsi la pétanque, ce qui n'empêcha pas que les parties furent toutes jouées avec sérieux, malgré la fantaisie et le folklore toujours de mise dans ces cas-là. Cette année, outre Frank FERNANDEL, un habitué, très à l'aise sur les jeux de boules, on notait toute une pléiade d'artistes parmi lesquels Charlotte Julian (la Fleur de Province) pétillante de gaieté, d'entrain et de malice, qui faisait équipe avec Laure Chaubaroux de Radio Monte-Carlo et le peintre FLOUTARD; ROMÉO, le jeune chanteur; Michel CHEVALLIER; Julie BATAILLE, qui fit équipe avec M. RIGHETTI, Directeur de "La Marseillaise" et le peintre AMBROGIANI; Claude MICHEL aussi était là, laissant pour quelques heures la chanson pour la petite boule, avec le peintre EULA dit "le Shérif" à la magnifique barbe de patriarche. Il était encouragé du geste et de la voix par Charly FLOUTARD. Il y avait aussi Guy MARDEL, Robert MIRAS, Yves JOUFFRAY, François VALERIE, Pascal AUBERT, etc... La finale, après l'élimination de FERNANDEL, opposa GAMERE, RAFFAELI et Claude MICHEL à EULA, MARTIN et Guy MARDEL. C'est la triplette GAMERE qui sortit grand vainqueur de ce tournoi épique par 15 à 5.



Devant le stand de la BOULE OBUT, tenu par notre ami BLANC et sa famille, Charlotte JULIAN fait une démonstration de pétanque fantaisiste!...



Photo du haut : Une phase de jeu en demi-finales. Au-dessous : Les deux triplettes finalistes, à gauche BOCCACIO, MAURIN, FOTANI, battus par AUTHIEU, MELIS, FOYOT, à droite (13 à 8).

ÉCHOS DE LA MARSEILLAISE

Autour de Georges LAZZARINO, Président du Comité de Direction de la "Marseillaise" et de Georges RIGHETTI, Pierre LAUGIER, on reconnaissait le Président André PAUL venu pour la première fois assister à cette grande kermesse de la pétanque.

Albert CALANOTTI le grand, le sublime, confiait ses impressions aux lecteurs de "La Marseillaise". De quoi faire vibrer les cœurs et verser quelques larmes, tant le champion sait se montrer toujours comme une idole passionnée.

Partout des OBUT, des SUPERINOX et des G.R. On sent chaque année la progression étonnante des petites boules chères à Monsieur SOUVIGNET dans les mains des champions. Ce n'est que justice.

La "Marseillaise" un 14 Juillet, mais c'est tout à fait de circonstance. On l'arrosa chez Ricard.

Remarquée la magnifique coupe des vainqueurs avec une gravure de Claude FOULON. Voyons... Mais FOULON, c'est aussi l'agent OBUT du Canada. Comme on se retrouve.

Le Challenge Yvan RAIMOND en hommage au grand joueur disparu a connu un succès mérité. Merci à ceux qui eurent une pensée pour cet ardent défenseur de la pétanque.

RIGAUD, le photographe de la "Marseillaise" arborait un large sourire, un sourire à la Jean RIGAUD. Attention... le petit oiseau va sortir.

GODEL, SENEZERGUES et JUAN, les Lyonnais ont été les vedettes incontestées de la première journée en éliminant LUBRANO, RUIZ et LOVINO. Comme dirait leur Président "faurez" pas nous prendre pour des enfants de chœur...

A NIMES

CARBUCCIA, LACROIX, LAURENT, vainqueurs du 31^e MIDI-LIBRE

Notre ami Jacques Pons (alias Gaston Verdier) est à Nîmes le journaliste le plus populaire et le plus qualifié pour parler de la pétanque. Responsable de l'agence régionale du "Midi Libre", il a suivi pour nous la 31^e édition du grand concours de boules jeu provençal et ne nous a pas caché sa satisfaction de voir progresser une épreuve très populaire et qui lui tient particulièrement à cœur. En 1974, on comptait la présence de 504 triplettes et cette année, 588 sont venues s'affronter dans les allées Jean-Jaurès, au stade municipal à Pissevin ou au Jardin La Fontaine.

Parmi les 1.764 joueurs, on devait remarquer la présence de nombreux ténors du Provençal, de vedettes confirmées et de joueurs capables de causer de grandes surprises.

BRUNA, BARGIGLI, BONANSEA, BRUNETTE, TRAMONI et RASPAUD figuraient dans la première charrette des éliminés. BENOIT-GONIN, le futur champion du "Provençal", se jouait dès la première partie du Nimois MARTIN qui espérait mieux.

Sous un soleil de plomb, dès le lundi 7 Juillet, le concours entrait dans sa phase décisive avec la disparition des triplettes ORTEGA (le dernier vainqueur), MACARI, GUINTOLI, PUGLIESI et CIALDI dès le troisième tour. On notait, par contre, la qualification de la plupart des favoris. En seizièmes de finale, BANDINI, BRUN, TICHIT, VITO, DAME, FERRET, CASTILLON, ROUX,



Les finalistes, de gauche à droite : Régis PAYAN, René BEROULES, Albert DAME, des Cheminots d'Avignon.

BUSSY, GENTAL, MASSON, BERTINI, COUDERC, TOMATIS affirmaient de grandes qualités, cependant que BENOIT-GONIN se faisait éliminer par DAME et que Madame CAPALDO mettait fin aux espoirs du redoutable ROCCA. On s'attendait à des huitièmes de finale dignes de la tradition. On fut véritablement gâtés. CASTILLON, COUDERC, ROUX, TICHIT, BANDINI, CARBUCCIA, FERRET et DAME en étaient les vainqueurs.

Madame CAPALDO avec courage avait vainement tenté de résister à un BANDINI déchaîné. Elle devait s'incliner sur le score honorable de 13 à 8.

Ils furent fatals à Jean FERRET et André COUDERC de Nîmes, tout comme à BANDINI des Martigues.

En demi-finales, CARBUCCIA, LAURENT et LACROIX représentant Marseille, Narbonne et les Iles Canaries s'imposèrent facilement, de même que DAME, PAYAN et BEROULES d'Avignon.

On s'acheminait donc vers une très belle finale, dans le cadre majestueux des arènes et en présence de plus de 5.000 spectateurs. Sous l'œil connaisseur de MM. Emile JOURDAN, député-maire de Nîmes, René DUMAZERT, Président du Comité du Gard, entouré de tout son directoire; René RANC, Président de la Ligue Languedoc-Roussillon; Jean CONNILLIERE et Gérard PEPIN du "Midi Libre", la grande finale démarra en présence également de notre



Les vainqueurs, de gauche à droite : Jean CARBUCCIA, de Marseille; Yves LAURENT, de Narbonne et Serge LACROIX, des Iles Canaries.

ami Lucien d'APO, directeur des services sportifs du "Provençal" venu nous rendre visite.

Les premières mênes furent indécises, DAME et CARBUCCIA marquant tour à tour des points précieux.

On les retrouva à égalité, 7 partout, puis dans un rush irrésistible, CARBUCCIA se détacha pour finalement l'emporter par un 13 à 7 qui en dit long sur sa réussite.

La XXXI^e Edition venait de découvrir ses véritables champions.

Principaux Résultats

HUITIÈMES DE FINALE

Castillon bat Masson, 13-3; Couderc bat Bertini, 13-10; Roux bat Tomatis, 13-11; Tichit bat Vito, 13-8; Bandini bat Cadaldo, 13-8; Carbuccia bat Brun, 13-8; Ferret bat Gontal, 13-11; Dame bat Bussy, 13-5.

QUARTS DE FINALE

Tichit bat Bandini, 13-10; Carbuccia bat Ferret 13-2; Castillon bat Couderc, 13-10; Dame bat Roux, 13-9.

DEMI-FINALES

Carbuccia bat Tichit, 13 à 11; Dame bat Castillon, 13 à 8.

FINALE

Carbuccia, Laurent, Lacroix battent Dame, Payan, Beroules par 13 à 7.

A MARSEILLAN PALMERINI et PANA vainqueurs du 7^e MIDI-LIBRE DE PÉTANQUE

Le VII^e Grand Prix du "Midi Libre" de Pétanque a connu à Marseillan un très grand succès. 459 doublettes s'étaient engagées et de toutes parts de la région on est venu assister aux exploits des pétanqueurs. Le public se régala dans les confrontations MARCO - MARIGOT - BRIGGIER - PONS du CAYLAR qui tinrent véritablement la dragée haute aux tenants de la Coupe. Il est vrai que les champions biterrois ne furent jamais à leur aise et qu'ils durent finalement s'incliner en huitièmes de finale.

ROUVIERE et CHARLY de Gemenos furent également les victimes prématurées de ce tournoi où PALMERINI et PANA s'imposèrent avec un brio incontestable. Après avoir battu CAPEAU - LUCCHESI par 13 à 9, puis LAISNE -

CODDE par 13 à 11, nos deux révélations se retrouvèrent en finale face à la solide équipe de BALDO - SUPPA qui avait successivement battu SERRE - VITO (13 à 4) et CALENZO - PALAYA 13 à 7.

La finale fut de toute beauté. PALMERINI et PANA furent extraordinaires dans leurs jets et après des réussites particulièrement applaudies, ils portèrent l'estocade pour gagner par 15 à 7.

Dans le concours féminin, une heureuse innovation pour cette année de la femme, 30 doublettes étaient engagées.

On retrouva en finale, comme prévu, les Marseillaises RENÉE et CHRISTIANE, face à Mesdames GROS et BRUNEAU. Ces dernières démontrant de solides qualités et un jeu précis triomphèrent par 15 à 5 affirmant ainsi une réputation enviable.

A noter que le concours complémentaire fut enlevé par VASSELIN - BIOTET devant BARRATEAU père et fils de Toulouse, des protégés de notre ami VERDIER, de Pétanque Midi-Pyrénées.

Desveaux et Vedelago de Libourne, remportent le GRAND PRIX DE LA VILLE DE POITIERS

Diane de Poitiers a dû rougir de honte dans sa tombe en voyant disparaître prématurément KOKOYAN et GARCIA.

Les caprices de ce sport font que les meilleurs, parfois, sont les victimes d'un hasard incompréhensible. En quarts de finale, DESVEAUX triomphait de PEJOT, GRILLOT de LEONTE, LAUZANE de MAILLOU et SELARBI de CHAILLOUX. Il fallait alors toute la classe d'un DESVEAUX et VEDELAGO pour accéder à la finale aux dépens d'un SELARBI malheureux.

De son côté, LAUZANNE associé à LOULOM affirmait de solides prétentions devant un GRILLOT dépité.

En finale, DESVEAUX et VEDELAGO remportaient une victoire justifiée, acquise de haute lutte devant un valeureux adversaire car LAUZANNE et LOULOM se sont montrés particulièrement coriaces.

LA TRIPLETTE COEX, BUGNET - GUETTO remporte la COUPE DES ÉLUS à La Tour-de-Salvagny



Ci-dessus : Etienne COEX, Conseiller Municipal de Lyon; Francisque COLLOMB, Sénateur; FAURE, Président de la Ligue Rhône-Alpes-Ain et GUIGNARD, Secrétaire de la Ligue.

C'est par tradition à La Tour-de-Salvagny que les hommes politiques, amoureux de la pétanque, se livrent chaque année à un tournoi sympathique sous l'égide du Comité du Rhône animé par Messieurs FAURE, GUIGNARD et VALENTIN et grâce à l'organisation du Président CHENE.

La triplette gagnante emmenée par Etienne COEX, ancien journaliste, devenu maître en juridiction, Adjoint au Maire de Lyon, représentait les élus du Conseil Municipal de Lyon. On les récompensa par le Grand Cordon de l'Ordre des Maîtres Pétanquiers et par le Trophée Jacques Bernard. La Coupe du Conseil Général, offerte par la Boule OBUT, fut remportée de haute lutte par la triplette GONTARD, PALLUY et BAUDY. Voilà nos conseillers généraux comblés. Autres récompensés : MM. MESSY, HOMEL et DEMAISON; LANCELIN, ROLLIN et ARTO; Tony BERTRAND, PALEOLOGUE et GOIRAND; COLOMB, VILLARD et RANC; CHALLIN, CRAPET et TILLMAN, qui reçurent d'autres coupes.

La Coupe des "Dames Seules" revint à Madame PALEOLOGUE, accompagnée de Madame et Mademoiselle BOIRAND. Leur trophée leur fut d'ailleurs remis par Monsieur le Sénateur François COLOMB qu'accompagnait Monsieur Robert VIAL, Secrétaire Général du quotidien "L'Echo Liberté" et Monsieur le Président CHENE entouré de son comité organisateur.

Cela prouve une fois encore le succès de la pétanque parmi les hommes politiques. A quand un match G. FORD - GISCARD d'ESTAING sur les terrains de la Maison Blanche avec arbitrage du Président Américain Alfred LEVITT ?



Voici la triplette des vainqueurs, de gauche à droite : Messieurs COEX, BUGNET, GETTO, Conseillers Municipaux de Lyon.

La triplette lyonnaise Ruize, Ondet, Lacondemine gagne la Coupe Franco-Suisse à Lyon

Organisée par le Comité du Rhône dans le site verdoyant et très ombragé de l'île Barbe, aux portes de Lyon, sur un terrain très aéré entre deux bras de la Saône, la Coupe Franco-Suisse de pétanque a connu un succès mérité le 7 Juillet dernier.

Patronnée par Pernod, elle a permis aux dirigeants rhodaniens d'accueillir leurs amis suisses de la plus élégante manière La victoire finale est revenue aux Lyonnais ONDET, RUIZE, LACONDE-MINE sur un score sans appel puisque l'équipe suisse GRANDO, RATTO et BOLLEX a été obligée d'embrasser la fanny. Ce fut une note d'optimisme de plus, car sous la conduite de son Président Monsieur Raymond VARRIN, la Fédération Suisse ne cacha pas sa satisfaction de venir goûter en terre lyonnaise le grand frère de son "Fendant", le gouleyant beaujolais.

Voilà une bonne journée pour l'amitié franco-suisse et pour notre ami André MARRO, le sympathique importateur lausannois de la Boule OBUT qui en la circonstance réalisa quelques jets splendides avant de se faire éliminer en demi-finales par le futur grand gagnant, mais sur le score serré de 13 à 11.



L'équipe suisse BACHIOCCHI, BALDO, MARRO, battue en demi-finales par les futurs champions lyonnais 13 à 11.

LES RÉSULTATS PRINCIPAUX

CONCOURS GÉNÉRAL QUARTS DE FINALE

Arblade bat Sonzoni à 11; Ondet bat Haraz à 4; Bado bat Quintanilla à 8; Grando bat Tabuis à 4.

DEMI-FINALES

Grando bat Arblade, Cécillon, Vellet à 3; Ondet bat Baldo, Marro, Bachiocchi à 11.

FINALE

Ondet, Ruiz, Lacondemine battent Grando, Ratto, Brolex 13 à 0 (1-0, 2-0, 6-0, 7-0, 11-0, 13-0).

CONCOURS COMPLÉMENTAIRE

DEMI-FINALES

Lesbros (A.S.P.T.T.) bat Gesiot (Pit-choun), à 9; Peren (Saint-Fons) bat Gayda (A.S.P.T.T.) à 3.

FINALE

M. Lesbros, F. Lesbros, Ripoll battent Peren 13 à 1.

Au 2^e GRAND PRIX DE SAINT-ÉTIENNE LES MÉRIDIONAUX ONT TREMBLÉ

Patronées par la BOULE OBUT, la BANQUE POPULAIRE et PERNOD, ces deux journées des 22 et 23 février 1975 furent une réussite complète grâce à une organisation impeccable, menée à bien par le Président FULCHIRON et tous les membres du Comité Départemental, soutenus efficacement par la municipalité représentée par Messieurs LLECH et MERLEY, adjoints au Maire de Saint-Etienne. Le Président PAUL souligna l'importance de ce Grand Prix qui a réuni cette année 128 triplets de grand renom. Remerciant M. FULCHIRON, il lui remit, au nom de la F.F.P.J.P., la Médaille d'Or de la Fédération. Bravo M. FULCHIRON!

Pendant ces rencontres, les équipes lyonnaises et stéphanoises ont montré leur valeur ascendante et leur mordant. La triplette RAPHAEL, MIALLON, LAFFONT de Saint-Etienne, qui s'est fait battre à 11 en demi-finale, mérite d'être particulièrement félicitée pour cette belle performance. Félicitons aussi la triplette CARILLO, celle de SAGNARD qui s'inclinait devant PAON de Paris.

Beaucoup de grands noms ont vu pâlir leur étoile, tels KOKOYAN, éliminé en quatrième partie; CALECCA, Bébert de Cagne, OHELLO, PAON en demi-finales. Enfin PALMERINI, SMARAGDACHI et RICHAUD de Berre, se sont inclinés en finale, devant FONTANELLI, GOUIRAN - POET de Saint-Raphaël par 13 à 2. Un deuxième concours doté de la Coupe "La Tribune - Le Progrès" a vu la victoire de OHELLO (Cavaillon) sur DE SOURZA (Montpellier), par 13 à 7.



M. FULCHIRON, Président du Comité de la Loire, remet la Coupe aux vainqueurs POET, GOUIRAN et FONTANELLI, de Marignane.



Les finalistes RICHAUD, PALMERINI, SMARAGDACHI, de Berre.

GRAND SUCCÈS DE LA JOURNÉE DE LA PÉTANQUE A LYON ET A SAINT-BONNET-LE-CHATEAU

Organisée par le Comité du Rhône de Pétanque, sous l'égide de la Fédération Nationale et sous la Présidence d'Honneur de Monsieur Louis PRADEL, Maire de Lyon, cette journée a remporté un légitime succès.

La Conférence de Lyon

De nombreux champions avaient tenu à honorer de leur présence, la conférence de presse dans les salons du nouveau Centre Commercial de la Part-Dieu à Lyon où M. Etienne COEX, Adjoint au Maire présidait, assisté de M. Antonin CONTE, Vice-Président; de M. Henri BERNARD, Secrétaire Général; de M. GARNIER, Trésorier Général et de M. FOURNIER, Trésorier Adjoint.

C'est M. FAURE, Président du Comité du Rhône qui présenta les Champions du Monde Salvatore PAU, Giovanni SERANDO et Mario CARIOLI (récents vainqueurs au Québec au cours d'une finale contre une valeureuse équipe de France B).

Devant une assistance d'une centaine de personnes, les Champions italiens reçurent l'ovation qu'ils méritaient.

On applaudit ensuite CALENZO, ROUVIÈRE et LUCCHESI, Champions de France 1975, encore tout auréolés de leur sympathique victoire à Tours.

Les jeunes LEGAL, RAYSSAC et TRUILHE devaient à leur tour recueillir de chaleureux applaudissements, car leur maîtrise, en dépit de leur âge, fit l'admiration de tous au récent championnat disputé à Montélimar.

PARTENGO, BAIN et GAMBA, les Champions de France de Jeu Provençal, vainqueurs à Narbonne reçurent à leur tour leur part d'ovation.

On présenta ensuite TRICON, dit "le Japonais" dont les victoires au "Provençal" de 1951, 1955 et 1958 sont encore dans toutes les mémoires. On rappela sa brillante ascension au palmarès de la Marseillaise de 1967 et ses victoires plus récentes dans de nombreuses compétitions.

OTHELLO fut salué sous le double titre du grand joueur champion et l'auteur d'un livre passionnant sur la pétanque. Il est vrai que le Cavallonnais a glané, sur tous les terrains, une multitude d'histoires qu'il se plaît souvent à conter avec un talent digne du grand Relys et qu'il a livrées à la postérité pour la plus grande joie des fervents de la pétanque.

On applaudit GARCIA, Champion du Monde 1974, Champion de France 1973, joueur pétri de qualités et d'une rare régularité.

Une ovation salua ensuite le Suisse MARRO qui a été plusieurs fois international et qui, dans la Confédération est non seulement un joueur de qualité, mais un guide précieux pour les nouveaux adeptes. Grâce à lui, la pétanque connaît, chez nos proches voisins, une agréable ascension.

Noëlle ROCHE, seule représentante féminine, gagna les chaleureux applaudissements de tous à l'occasion de la lecture de son palmarès. Déjà plusieurs fois championne des grandes compétitions nationales réservées aux dames, n'a-t-elle pas également disputé la demi-finale d'un Championnat du Monde en 1969 ?

UN SYMPATHIQUE EXPOSÉ D'HENRI BERNARD

En présence de nombreux journalistes, des représentants du Consulat d'Italie à Lyon, de M. DUCRAY Ministre du Tourisme, du Préfet du Rhône et de nombreux officiels présents dont M. Tony BERTRAND, Adjoint aux Sports de la Ville de Lyon, M. Henri BERNARD brossa un



Pendant l'allocation de M. FAURE, Président de la Ligue Rhône-Alpes-Ain (premier à gauche), on reconnaît de gauche à droite : Messieurs Georges SOUVIGNET, Maire de Saint-Bonnet-le-Château; GARNIER, Trésorier Général de la F.F.P.J.P.; COEX, Adjoint au Maire de Lyon; BERNARD, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P.; Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la BOULE OBUT et P. de MAZENOD, Directeur Commercial de la BOULE OBUT.

tableau assez élogieux de la Fédération dont, en l'occurrence, il représentait officiellement le Président André PAUL, absent pour raison de santé.

Il expliqua que la pétanque, qui se trouvait en quatrième position sur le plan national, était en train de s'installer à la troisième place, derrière le football et le ski, ce qui est tout à son honneur.

Il évoqua parallèlement le prodigieux développement de la pétanque internationale qui, sous l'impulsion du Président PAUL et de son Comité Directeur, groupe actuellement dix-huit nations. "Lorsque nous serons vingt-cinq, précisa-t-il, nous pourrons enfin poser notre candidature aux "Jeux Olympiques".

Ci-dessous à gauche : M. Etienne COEX qui présidait cette Assemblée en tant qu'adjoint au Maire de Lyon, a souhaité la bienvenue dans leur langue aux trois Italiens, Champions du Monde. — A droite : M. BERNARD, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P., pendant son allocation.



UN COCKTAIL RÉUSSI

Un peu plus tard, toute l'assistance était conviée par la Boule OBUT et la Société PERNOD, à un sympathique cocktail où l'on reconnut quelques personnalités politiques, des présidents d'associations sportives, de clubs de pétanque et même de la grosse boule, car OBUT avait tenu, pour la circonstance, à rapprocher les responsables des deux grandes familles.



Photographiés dans le Centre Commercial de la Part-Dieu, on reconnaît de gauche à droite : OTHELLO, les trois juniors LEGAL, RAYSSAC, TRUILHE, les Champions du Monde; PAU, SERANDO et CARIOLI; M. BERNARD, Secrétaire Général, BROCCA, Noëlle ROCHE.

Près de deux cents invités, salle ISBA, toujours au Centre Commercial de la Part-Dieu à Lyon, purent terminer dans la plus joyeuse ambiance une sympathique matinée.

Ce fut un peu plus tard le départ pour le Motel International de Chasse où près de cent convives purent goûter à une excellente cuisine.



Lors du cocktail organisé par PERNOD et la BOULE OBUT, notre photographe a saisi trois des artisans principaux de la réussite de cette journée : MM. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la BOULE OBUT; Victor LANGARD, Rédacteur en Chef de Pétanque-Magazine et Patrick de MAZENOD, Directeur Commercial de la BOULE OBUT.

L'INTÉRESSANTE VISITE DE L'USINE OBUT

En cars, en voitures, tous les présents reprenaient un peu plus tard la route de Saint-Bonnet-le-Château où selon une tradition qui tend à s'imposer avec succès, une visite de la première manufacture mondiale de boules de pétanque était au programme. La Boule OBUT saluait ainsi ses visiteurs par Messieurs Robert et Georges SOUVIGNET, qui président aux destinées de la merveilleuse boule de compétition.

Ils étaient accompagnés par Monsieur Patrick de MAZENOD, Directeur Commercial, ainsi que de M. THOLLLOT, Chef de fabrication.

A chacune de ces visites, on est absolument conquis par l'ampleur des ateliers, par l'importance des machines, par la mécanisation poussée qui est ici une exclusivité.

La plupart des machines qui œuvrent dans l'usine sortent en effet d'un autre atelier SOUVIGNET dont il n'est plus question de vanter l'ingéniosité et la qualité tant il a déjà fait ses preuves un peu partout dans le monde.

Avec attention et souvent une pointe d'admiration, chacun se plut à suivre la merveilleuse histoire des Boules OBUT qu'on voit naître et qui sont prêtes, un peu plus tard, grâce à des mains compétentes, à glaner de nouveaux titres.

Ce qui est absolument remarquable et qu'il convient de dire et de répéter, c'est que les Boules OBUT sont choisies par tous les champions qui luttent sportivement avec le seul désir d'affirmer leurs réelles qualités de joueurs.

Ainsi, en bonnes mains, les Boules OBUT ont remporté en 1975, à peu près tous les titres, depuis les Championnats du Monde, les Championnats de France seniors, juniors et tête-à-tête jusqu'au Championnat de Jeu Provençal, sans oublier de nombreuses et très importantes compétitions, aussi bien en France que dans seize pays du monde.

C'est ce que devait souligner M. Robert SOUVIGNET, interrogé par la presse et qui commenta la prodigieuse expansion de la firme sur tous les marchés.

Enfin, cette sympathique journée devait rassembler la centaine de participants à un dîner gastronomique dans une excellente auberge voisine et permettre à tous les invités d'emporter quelques cadeaux offerts par l'Union Viticole du Beaujolais, par le Comité Interprofessionnel des Vins des Côtes du Rhône (en l'occurrence un déli-

cieux Baume de Venise) par la grande firme spécialisée dans la cerise et dont le Cherry Rocher est le fleuron, par Pernod dont les amateurs de la petite boule sont de fervents admirateurs et enfin par la Régie des Tabacs désireuse de prouver une fois encore que les Gauloises sont faites pour se marier avec les pétanqueurs.

Notre rédacteur en chef Victor LANGARD accompagné de ses collaborateurs Pierre ROCHAS et Viviane JACQUI était heureux de jouer au Père Noël afin que "Pétanque-Magazine" soit, une fois de plus, présent dans tous les esprits. Quant à notre ami LIGONNET, le photographe de la VENTE MODERNE, il essaya, comme vous pouvez le juger par ailleurs, de faire revivre cette chaleureuse journée pour que tous les amis de la pétanque puissent en profiter.



Dans un des ateliers de la BOULE OBUT, ont posé pour la photo : MM. LANGARD, COEX, GARNIER, BERNARD, BUSSONNE, CONTE, avec les Champions du Monde.



M. Georges SOUVIGNET, P.D.G. des Etablissements SOUVIGNET et Maire de Saint-Bonnet-le-Château, remet des jeux de BOULES OBUT aux trois jeunes champions Juniors 75.



Trois des principaux dirigeants responsables de la Fédération Française de Pétanque : Messieurs BERNARD, Secrétaire Général; GARNIER, Trésorier Général et CONTE, Vice-Président, signent le Livre d'Or de la BOULE OBUT.

Qu'il nous soit permis, une fois encore, de remercier les dirigeants de la Boule OBUT de leur louable effort qui ne peut que participer à l'expansion continue de la pétanque, à soutenir les dirigeants internationaux et nationaux et à rassembler toutes les bonnes volontés autour de ceux, comme notre rédacteur en chef, qui œuvrent avec passion pour que la petite boule gagne de nouveaux galons et surtout beaucoup d'adeptes licenciés un peu partout dans le monde.

LES LIGUES DE L'EST A L'HONNEUR



LA LIGUE D'ALSACE

Née en 1973 à la suite d'une séparation obligatoire et légale avec la Ligue de Lorraine, la Ligue d'Alsace dont le siège

est à Strasbourg comprend les départements du Haut-Rhin (908 licenciés), le Bas-Rhin (889 licenciés) et les Forces Françaises en Allemagne (930 licenciés) sur un total de 2.727 licenciés.

La pétanque est née en 1958 en Alsace et en 1964 on ne dénombrait que 360 licenciés.

On mesure donc mieux les efforts des dirigeants.

La Ligue d'Alsace se compose du Comité suivant : Président, Antoine MONTOYA (Haut-Rhin); Vice-Président, Paul CELLE (F.F.A.); Secrétaire Général,

Raphaël MANCA (Haut-Rhin); Trésorier Général, Gérard WENDLING (Bas-Rhin); Membres : Joseph BERNARDO (F.F.A.), Christian GAZEAU (F.F.A.), Marcel KOPPREITTER (Bas-Rhin), Jean-Jacques HAFFNER (Haut-Rhin) et Paul HOFFMANN (Bas-Rhin), deuxième vice-président.

Cette jeune ligue dynamique prépare un programme important pour 1976 et nul doute que ses efforts de propagande aboutiront à mieux encore faire connaître et apprécier le jeu de pétanque dans cette belle et agréable région.



LA LIGUE DE LORRAINE

La Ligue de Lorraine dont le siège est à l'Office Municipal des Sports de Nancy groupe trois départements : la Meurthe-et-Moselle, la Moselle et les Vosges. Les Ardennes, département voisin, viendront sans doute s'ajouter à la liste en 1976 comme vraisemblablement la Marne et l'Aube.

La Ligue de Lorraine, créée en 1962, comportait tous les départements de l'Est y compris l'Alsace, mais la nouvelle législation a obligé les régions à se constituer en ligues académiques, ce qui a provoqué le scission en 1973. C'est donc à cette époque que la Ligue d'Alsace a été constituée.

La Ligue de Lorraine organise chaque année un Championnat de Ligue pour les catégories seniors et cadets qui connaît un très beau succès. Ces rencontres favorisent les liens qui existent entre joueurs et dirigeants de ces régions.

La Ligue est représentée au sein du Comité Directeur de la Fédération par le Président du Comité des Vosges : Bernard DUC qui a été élu et réélu depuis sept années. Le seul titre remporté a été le Championnat de France en doublettes à Montauban avec l'équipe RUFFA - BARBIERI (Meurthe-et-Moselle) qui représenta la France, l'année suivante, aux Championnats du Monde à Nice.

Malheureusement, Dominique RUFFA devait trouver une fin tragique dans un accident de la route. On mesure mieux le vide laissé. Un challenge a d'ailleurs été créé chaque année pour commémorer son souvenir.



De gauche à droite : Marcel VINCENT, Président de la Ligue de Lorraine et de Meurthe-et-Moselle; Yves BERJOLET, Président du Comité de Moselle; Bernard DUC, membre du Comité Fédéral, Président du Comité Départemental des Vosges.

DÉPARTEMENT	PRÉSIDENT	SECRÉTAIRE	TRÉSORIER
54 Meurthe-et-Moselle	Marcel VINCENT	Marcel LOUIS	Bruno GIOVANNINI
57 Moselle	Yves BERJOLET	Alexis GRIMAUD	Jean MULLER
88 Vosges	Bernard DUC	Maur. VERTADIER	Robert GANAYE

Le 8 Novembre dernier, l'Assemblée générale de la Ligue se tenait à la Maison Interjeunes d'Épinal; ce fut l'occasion d'entendre les comptes rendus moraux et financiers ainsi que les programmes des compétitions et des championnats départementaux.

Heureuse initiative, les arbitres des trois départements avaient été convoqués afin de suivre un séminaire de recyclage sous la conduite de Monsieur CESSA, arbitre national. Tous les articles du dernier règlement y furent longuement commentés, ce qui permet de penser à une standardisation des décisions.

En conclusion, très bonne journée qui se termina par un repas amical entre tous les participants.

COMPOSITION DU COMITÉ

Président d'Honneur : Bernard DUC (Vosges); Président Actif :

Marcel VINCENT (Meurthe-et-Moselle); Vice-Présidents : Robert GANAYE (Vosges), Yves BERJOLET (Moselle); Secrétaires : André SCHIAVO (Meurthe-et-Moselle), Bruno GIOVANNINI (Meurthe-et-Moselle); Trésoriers : Alexis GRIMAUD (Moselle), Maurice VERTADIER (Vosges); Membres et commission technique : Emile PIAGET (Vosges), Aristide CESSA (Meurthe-et-Moselle), COMMINGASSI (Moselle).

NOMBRE DE LICENCIÉS

Meurthe-et-Moselle : 1.703
Moselle : 1.848
Vosges : 1.100

AU 3^e GRAND PRIX DE ST-AFFRIQUE LABRO-MORINO l'emportent sur MARCO-MARIGOT



Au stand du revendeur OBUT, M. AUGÉ, on reconnaît de gauche à droite : OUARDES, arbitre international; MARIGOT - MARCOT, de Béziers, finalistes; LABRO - MOURINO, de Décazeville, les vainqueurs; M. AUGÉ et M. MALET, Président du Comité Départemental de l'Aveyron.

Depuis la création de ce Grand Prix, on peut dire que tous les champions de pétanque sont venus dans cette petite ville méridionale du Comité de l'Aveyron. Cette année encore, la troisième édition n'a pas failli à la tradition avec une bonne participation de vedettes qui voudraient bien inscrire à leur palmarès ce Grand Prix.

Pourtant, on assista à un véritable massacre car, la dernière équipe favorite disparut en quarts de finale : VEDEL, PHALIP et laissait seule l'équipe rescapée MARCO - MARIGOT poursuivre vers la finale.

Les huitièmes de finale avaient éliminé des joueurs tels que AUDIBERT, BROCCA, BANDINI, MOSCA, AULTRA, CAPEAU, LUCHESI, PUJO, AMBROSINI, etc...

Malgré ces surprises, la finale fut une grande partie qui dura 2 heures 30. Les quatre joueurs MARCO - MARIGOT (Béziers) et LABRO - MOURINO (Deca-

zeville) nous firent assister à une magnifique partie.

A 10 à 10, on croyait à la fin : cinq carreaux des Bitterrois et 5 points "sur le tapis". Mais, imperturbable, LABRO pointe, MARIGOT tire et manque (une des rares boules de la journée) : 10 à 11. A la dernière mène, ce même LABRO va aligner trois carreaux en place et enlever avec son partenaire le titre de vainqueur. Cette sympathique victoire comble d'aise les pétanqueurs aveyronnais qui l'emportent pour la première année.

Les pourcentages au tir : MARIGOT, 8 sur 11 (six carreaux); MARCO, 19 sur 23 (six carreaux); LABRO, 18 sur 24 (cinq carreaux).

Ce Grand Prix est très bien organisé par les deux sociétés locales qui ont formé un Comité d'organisation qui fait merveille pour le renom de la Pétanque. Bravo à cette équipe saint-africaine, que nous félicitons au passage. Et à l'année prochaine!

Le 33^e Grand Prix de PERTUIS à Bruno - Cortes - Kare



Les finalistes, de gauche à droite : BRUNO, KARE, CORTES (vainqueurs); BRUN, SALVADOR, DONA, SERRE, GOUIN, Jacqueline SALVADOR, CARBUCCIA, CHAUVIN, BARNOUIN.

La Semaine Bouliste de Pertuis a obtenu un succès sans précédent avec une participation de 1.500 joueurs dont les meilleurs de Provence.

Le régional de pétanque en doublettes a vu la participation notable de KOKOYAN, GARCIA et MORALES, champions du monde en titre, ainsi que RUIZ, DOZOL, MUSSO, ANGINONI, ce dernier vainqueur avec PAGANI.

Mais le clou de ce festival bouliste fut de nouveau le 33^e Grand Prix au Jeu Provençal qui rassembla les meilleurs spécialistes régionaux avec la brillante participation d'Henri SALVADOR, associé à son épouse Jacqueline et Raymond GOUIN. Cette triplète accédait même aux demi-finales avec brio; seuls les futurs vainqueurs parvenaient à les battre. On notait la présence de HERAUD, Champion de France 1974, équipé à ROGGERO et GUIGUES; MAURIN, CARBONNEL et CAVALIÈRE qui étaient cependant battus par les locaux CARBO et ALBERTENGO avec CHAMPOURLIER; CHAUVIN et BARNOUIN (tenant du titre) associés à Jean CARBUCCIA; BESSE, CHARLY de GEMENOS éliminés malgré eux en l'absence de LOVINO; TICHIT, LAUGIER, PUGLIESI, VIAN, MARCENGO, MUSSI, PEREZ, ROURE, PAPALINO, Jo BALDI, RUGIERI, GUINTOLI, etc...

Principaux Résultats

QUARTS DE FINALE

Salvador bat Mussi, Pérez, Canu, 13 à 7;
Bruno bat Lovino, Besse, Charly, 13 à 0;
Chauvin bat Anginoni, Guirado, Pontal, 13 à 7; Brun bat Gregori, Volpe, Benetto, 13 à 7.

DEMI-FINALES

Bruno bat Salvador, Gouin, 13 à 0;
Chauvin bat Brun, Serre, Dona (Pertuis), 13 à 12.

En finale, les jeunes Marseillais des Bleus BRUNO, CORTES, KARE disposaient de CHAUVIN, BARNOUIN, CARBUCCIA sur le score de 13 à 12 après trois heures de jeu d'un haut niveau.

Comme en 1974, René CHAUVIN remportait le titre du meilleur tireur avec 55 % de réussite.

LA PÉTANQUE EN DEUIL

Notre ami Eric BOURDIN que nous avons plaisir à retrouver dans les grandes compétitions, qui avait honoré de sa visite la "Boule OBUT", joueur de grand talent, sacré Champion de France en 1968, vient de succomber à un mal incurable.

"RIQUET", comme l'avaient surnommé ses amis, était un homme de qualité, dévoué et apprécié pour sa chaleur humaine.

Membre du Comité Directeur de la F.F.P.J.P., Président du Comité de l'Hérault, notre grand ami GLEYZE n'est plus.

Il laissera le souvenir d'un grand Président sensible et ferme, d'une haute compétence et que chacun se plaisait à rencontrer.



Au moment où ce numéro allait passer sur machine, nous apprenons le décès subit de Madame GARNIER, épouse du trésorier général de la F.F.P.J.P.

A toutes les familles, à tous les proches, PÉTANQUE MAGAZINE, associé aux dirigeants de la Boule OBUT, à M. Blanc, le fidèle ami de "RIQUET", présente ses plus vives et sincères condoléances.



LE 30^e CONGRÈS de la FÉDÉRATION A NEVERS

Au Congrès de Nevers, mi-janvier 1975, on voit, en haut, la belle salle pendant l'une des séances de travail et en bas, le bureau national avec, de gauche à droite : MM. Jean CLOVIS, Emile AMIEL; une charmante secrétaire; M. Henri BERNARD, Secrétaire Général; le Président André PAUL; MM. GARNIER, Trésorier Général; DALI, Directeur de la Jeunesse et des Sports de Nevers; André FOURNIER, le très dynamique Président du Comité de la Nièvre qui, par sa compétence et son dévouement, a organisé avec brio ce Congrès, et Antonin CONTE, Vice-Président.



A MACON, les Roannais BESSON, PARDON et MARTEL ● enlèvent le PERNOD PÉTANQUE ●

Cette année, c'est à Mâcon, sur la Saône, à 60 km au nord de la capitale rhodanienne, que l'élite régionale de la pétanque s'était donné rendez-vous.

Dès les 32^e de finale, c'était la surprise avec la disparition du Grenoblois BUGHADA, vainqueur en 1974. Puis, c'était le tour du Drômois SAROUL, puis de GODEL, BOUQUET, RIPPOLL et AGUILHON de mordre la poussière.

ANOUILLES, le brillant Savoyard, se faisait massacrer par MAZEO 13 à 3 en huitièmes de finale, alors que CHAUMAS disposait de TISSOT par 13 à 8. MARAUX, du Jura, assez à l'aise jusque là, se faisait écraser par CLAUDE sur le score sans appel de 13 à 1.

Dès les quarts de finale, on y voyait plus clair, STEBOUN disposant de BERGES par 13 à 6 alors que le Roannais BESSON éliminait péniblement CHAUMAS par 13 à 11. CLAUDE s'affirmait par 13 à 4 face à MAZEO et CHASTILLON éliminait le redoutable ZAVANISKI par 13 à 7.

On retrouvait donc en demi-finales quatre excellentes équipes, mais CLAUDE Frères et CHASTILLON disparaissaient vite sur des scores sans appel de 13 à 0 et 13 à 1.



Présentation des deux équipes finalistes. De gauche à droite : M. ARMAND, Président du Comité de l'Isère; MM. MARTEL, PARDON et BESSON, de Roanne, les vainqueurs; M. CRETIN, Arbitre National; M. GUIGNARD, Secrétaire de la Ligue Rhône-Alpes-Ain; M. DUCLOUX, Président de l'Union Bouliste Maconnaise; M. CHEREL, attaché de direction; MAMANE, BAIYO, STEBOUN, de Lyon et M. FAURE, Président de la Ligue Rhône-Alpes-Ain.

On allait donc assister à une belle finale entre la tripléte roannaise de BESSON et celle de STABOUN, BAYLO et MAMANE, de Belmont Lyon.

BESSON et ses coéquipiers survoltés en profitaient pour montrer une parfaite adaptation au jeu, réalisant de remarquables jets et triomphaient finalement sur le score très éloquent de 13 à 1.

Nos bons amis, le Président FAURE et son Secrétaire Général GUIGNARD devaient nous confirmer leur satisfaction quant à la qualité de l'épreuve où Pernod s'affirme comme un leader incontesté dans son domaine.

Quant à René PETIT, notre excellent confrère de "L'Echo Liberté", il nous présente à MM. Robert VANNET et Jean QUATRAIN, les dévoués organisateurs de la Pétanque Maconnaise où Didier CHEREL et Jean JULIA furent d'excellents soutiens.

Domage que dame la pluie, désireuse de raconter une nouvelle histoire d'eau, ait eu la mauvaise idée de noyer la ville sous des trombes. On sait bien que dans le Pernod il faut de l'eau... mais tout de même...

La Boule OBUT à la radio

Tous les pétanqueurs seront ravis d'apprendre que la plupart des grandes stations périphériques vont très prochainement parler avec fougue et avec force des boules OBUT. C'est un moyen de mieux faire connaître la marque, de sensibiliser tous les Français désireux de jouer à cette adorable pétanque et de leur permettre de faire connaissance avec les boules OBUT. Soyez vigilants, attentifs et écoutez nos messages...

Au Grand Prix de Draguignan, victoire des Internationaux Calecca et Fritsch

Pour les ultimes parties du dernier Grand Prix de Draguignan, sur les huit joueurs encore en présence, on pouvait dénombrer un médecin et plusieurs enseignants. Associé à l'imposant BRUXEAU, le Docteur MOUROUX devait néanmoins chuter devant les Champions de France au terme d'une partie animée et serrée, sous les regards intéressés d'un public nombreux de passionnés et de connaisseurs.

En quarts de finale, ZAPATER et DJEMAQUI avaient mordu la poussière devant les futurs seconds du tournoi, alors que DOZE et LODINO s'étaient logiquement inclinés devant les champions du jour. CALAINI et PAULET avaient, de leur côté, difficilement triomphé de MAGNANI-FACCHINETTI.

Ainsi ce Grand Prix de Draguignan s'est-il contenté d'affirmer les meilleurs.

LA PÉTANQUE DANS LE MONDE

La France, c'est pour les habitants de beaucoup de pays au monde un territoire privilégié, doté de paysages merveilleux, d'un climat agréable et d'un peuple sympathique.

On nous envie, reconnaissons-le, en toute modestie. Aussi lorsque les Français sortent de leurs valises les boules de pétanque qui sont pour eux, chez eux, plus qu'un jeu, donc une véritable passion, ils déclenchent non seulement un sentiment de curiosité mais un engouement collectif.

Le développement du tourisme a fait connaître la pétanque comme d'ailleurs nos athlètes appelés à défendre nos couleurs et qui se détendent souvent, avant les grandes compétitions, en pratiquant ce jeu méridional.

On a vu des pétanqueurs dans les coulisses de nombreux stades de Jeux Olympiques et il n'est pas dit que bientôt la pétanque ne fera pas une entrée officielle grâce au dynamique comité directeur de sa fédération internationale.

Dix-huit nations en font officiellement partie. Lorsqu'elles seront vingt-cinq, leurs dirigeants pourront poser leur candidature.

En attendant, un peu partout, dans chaque fédération étrangère, la pétanque glane des succès, fait des adeptes et

permet à des milliers et des milliers de nouveaux venus à ce sport bien français, de découvrir les extraordinaires Boules OBUT dont les qualités sont désormais vantées et appréciées.

Il nous suffit à PÉTANQUE MAGAZINE de franchir les frontières pour découvrir de nouveaux amis, des gens comme nous, animés de la même passion, et qui font étalage des mêmes sentiments. Combien de fois avons-nous entendu que grâce à la pétanque, un monde nouveau était en train de naître, tissant ses liens entre des mordus épris de paix et ne rêvant que de victoires sur un terrain couvert d'OBUT.

C'est certainement une image de sérénité, une nouvelle forme internationale de joie de vivre et un moyen de réunir les hommes et les femmes épris de loisirs dans une ambiance de détente propre à la fraternisation. Nous sommes heureux pour nos lecteurs de plus en plus nombreux, de plus en plus dispersés dans le monde, d'ouvrir cette fenêtre sur la pétanque internationale et de saluer tous ceux qui œuvrent, chacun dans son pays, pour que la pétanque remplisse sa véritable mission de boule du bonheur des humains.

AUX U.S.A.

Le professeur A. LEWITT est un véritable amoureux de la pétanque. S'il a contribué à fonder la Fédération américaine, c'est parce qu'un jour il a découvert, grâce à des Français expatriés, ce jeu qui, comme il le rappelle volontiers, est né dans la patrie et même la Province chère à celle qui fut la charmante compagne du Président Kennedy. Les Américains ont regardé jouer les Marseillais de New-York et d'ailleurs. Ils ont acheté des boules et avec des "OBUT" ils ont réussi souvent à s'imposer et à gagner. Dans les parcs, dans les parkings qui jouxtent les zones surpeuplées, la moindre parcelle de terrain voit souvent se disputer de passionnantes parties. On dit que près de la Maison Blanche, les "Superinox" roulent comme des Cadillac.

Avouez que c'est sympathique.

De toutes manières, bravo Président LEWITT et sachez que de France on est heureux de suivre vos efforts.



On reconnaît ici, de trois quarts dos, le sympathique Président LEWITT interviewé par la meneuse de jeu de Radio Montréal.

AU CANADA

Les récents Championnats du Monde à Québec, que nous relatons par ailleurs, nous ont permis d'aller saluer tout un peuple d'ardents pétanqueurs dotés de véritables boudodromes comme celui de Sainte-Cyrille où André BRIÈRE professe avec talent. Comme il était heureux de nous montrer toute une série d'albums lourdement chargés de photographies montrant des équipes et des joueurs à l'occasion de tournois. On a vu ainsi Roland CROTEAU de Victoriaville bomber le torse auprès de jeunes arbitres canadiens MM. Georges LAFAURIE, Sylvain FORTIER et Jacques PROVENCHER.



André BRIÈRE, le dynamique animateur du Secteur de Victoriaville, avec sa fille France, arbitre très apprécié.

Au Championnat provincial de Victoriaville, 1.005 joueurs étaient présents. Vous avez bien lu, ce n'est pas une coquille ni une galéjade marseillaise. D'ailleurs André BRIÈRE, accompagné de sa jeune et charmante fille France, arbitre à ses heures, a fait preuve dans ce domaine à la fois d'éloquence et de compétence.



Les trois frères SYLVESTRE de l'équipe A du Canada avec leurs parents.

Les Canadiens reconnaissent que l'homme de la pétanque au Canada, c'est Jean RAFA. En effet, ce dynamique animateur d'émissions télévisées a su profiter du petit écran pour donner des leçons de pétanque à tout un peuple et en même temps faire l'éloge des boules OBUT.

A Québec, dans un restaurant suisse, un supporter venu de Plessisville, nous rappelait des émissions où des jeunes joueurs arboraient avec la fierté qu'on devine les tee-shirt marqués OBUT. "C'est comme ça que j'ai appris que ces fameuses boules venaient de France", nous a-t-il précisé.

Dans les tribunes du stade, pendant que se déroulaient les parties de classement, nous étions mêlés à la foule québécoise, heureuse de nous interroger et de nous parler de cette pétanque venue de France.

AU CANADA (suite)



Voici les juniors en compétition à l'occasion d'un Tournoi de pétanque au Québec.

On nous parla de Jean FUSCHINO, un des pionniers de ce sport, du club "Parc JARRY" fondé aux premières heures, d'Alphonse Paul HUS, de Marcel MARCOTTE et de Victor SYLVESTRE, le père des champions de la triplette A canadienne dont on pu mesurer les étonnantes qualités. Pour un véritable Canadien, le seul fait de rappeler le premier tournoi du 15 Juillet 1956 avec la participation de 96 joueurs au Parc Lafontaine fait briller un œil humide.

Comme il suffit d'évoquer les noms de Roger RAMADIER ou de Jacques CHAMBON pour rallumer les passions.

Les Canadiens sont des gens simples, agréables, qui ont la chance de vivre dans un pays immense. Là, la place ne manque pas. L'hiver est peut-être rigoureux mais comme nous l'ont dit le Président Léandre PARADIS et ses amis, la pétanque au Canada est toujours de la fête lorsque le soleil revient avec sa merveilleuse douceur.



Lors des Championnats du Monde à Québec. De gauche à droite : M. Jean-Lou CHAUBY, le sympathique artiste français, animateur de Radio Québec; M. Michel KOMAROFF, Directeur de Pernod Canada et M. Georges SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT encadrant Marcel et Georges CALECCA et FRITSCH, les Champions de France Senior 1974.



Au Boulodrome de Sainte-Cyrille, le Président PAUL signe le Livre d'Or en compagnie des futurs champions du monde.

EN SUISSE

Si vous voulez tout savoir sur la pétanque en Suisse, arrêtez-vous tout simplement à Genève chez mon ami CARLIER, 33, Route de Veyrier, dans la très sympathique brasserie qu'il anime et où coule une bière de derrière les fagots.

Si vous aimez la fondue et les filets de perche, vous serez comblés car en plus, vous apprendrez comment notre ami MARRO, l'importateur d'OBUT bat des records de vente.

Il est vrai que la Fédération suisse de pétanque est dirigée de main de maître par le Président VARRIN, qu'elle rassemble des gens compétents amoureux de ce sport, qui ne rechignent pas à la tâche et qui conservent en toutes circonstances une remarquable dignité.

Vous me permettez de rappeler la prodigieuse organisation des Championnats du Monde de Genève car si vous lisez, comme je le pense, PÉTANQUE MAGAZINE depuis toujours, vous saurez que je leur ai décerné une palme qu'en toute équité ils conservent en dépit des louables efforts des autres nations organisatrices.

Pour battre nos champions de la précision, pour faire mieux qu'eux dans le respect scrupuleux d'un horaire au pays des montres, ce sera difficile. Actuellement plus de 3.000 licenciés s'activent au sein d'une bonne centaine de sociétés réparties surtout dans la zone romande.



André MARRO n'est pas seulement un parfait vendeur de la Boule OBUT, mais c'est aussi un excellent joueur, plusieurs fois champion. Ci-dessus, le Président VARRIN lui remet la Coupe réservée au meilleur tireur suisse.

André MARRO qui joint l'excellence de la parole et du marketing à un talent indéfinissable de joueur, peut valablement montrer l'excellence des Boules OBUT. Il les cajole, les chouchoute, en parle avec chaleur et puis les fait briller au soleil du Léman avant de leur faire accomplir des exploits spectaculaires. Il suffit de le voir à l'œuvre pour comprendre que la VENTE MODERNE c'est lui et pas nous.

Bravo André MARRO et bravo CARLIER et autres, brillants propagandistes de la pétanque au pays de ouin-ouin.

EN GRANDE BRETAGNE

La British Petanque Association a fait figure honorable aux derniers championnats du monde. Comme nous l'a exposé Maurice M. H. ABNEY HASTINGS son dévoué Président, la fédération ici est encore en pleine jeunesse. Elle grandit et compte désormais plus de vingt clubs en Angleterre et au Pays de Galles. C'est un début mais un début prometteur car dès cette année, le premier championnat Pernod a connu le succès. Avec enthousiasme, les Anglais ont découvert ce sport d'outre Manche et la progression s'affirme. André ARAGNO, un Français implanté à Londres depuis trente ans a été l'un des premiers couronnés.

A Londres, en Octobre a eu lieu le trophée du Cellier du Midi avec la participation de plus de 60 équipes. Ce sont des joueurs de BOSTON qui triomphèrent. La télévision a diffusé à plusieurs reprises des parties de compétitions et les sondages montrent que des Anglais sont intéressés par la pétanque, sport de détente et d'adresse, car ils peuvent s'y exprimer à la fois avec leur flegme étonnant comme avec leur humour enviable.



En Grande Bretagne, on compte autant de joueurs féminins que masculins. Témoin cette photo de trois équipes où l'on reconnaît avec plaisir le Président Maurice ABNEY-HASTINGS au deuxième plan à droite (Photo Jonathan EASTLAND).

AU PORTUGAL

Permettez-nous de franchir un instant la frontière pour saluer nos amis portugais dont le monde entier a suivi les heures difficiles de 1975. Nous avons été heureux d'y rencontrer les dévoués dirigeants de la Federacion Andaluza de Bolos, Avda de Cadiz 3 qui multiplie ses efforts pour que ses joueurs, dont les qualités sont nombreuses, arrivent à se placer dans les années qui viennent, au meilleur niveau international.

Courage amis portugais.

En 1976, PÉTANQUE MAGAZINE avec ses envoyés spéciaux sera présent sur tous les terrains des compétitions internationales et nationales afin de vous permettre de les revivre dans le numéro 20 de Janvier 1977.

EN ESPAGNE

De Barcelone à Séville, de Sarragosse à Malaga, de Lugo à Alicante, l'Espagne imite le chant des castagnettes avec des boules OBUT. Ce n'est encore qu'une image mais n'en doutons pas, avec la progression actuelle, l'an 2000 verra certainement des corridas de pétanque dignes des meilleures nocturnes du Réal de Madrid.

Cette année, des milliers de compétitions ont eu lieu dans toutes les régions avec, comme tête d'affiche, le Championnat d'Espagne dans la belle ville de Jaca. Ce fut un double succès à la fois populaire et digne de la perfection tout à l'honneur tout à l'honneur de la Boule Aragonaise.

On y vit triompher une triplette de Catalogne, VINALS, BALLÉ et DOMENECH remportant la coupe à leur club sympathique de Barcelone. Les Iles Baléares, lieu des prochains Champions du Monde remportaient de haute lutte une deuxième place méritée grâce à JULIA, ALVAREZ et LOPEZ du Club de Puente.

Quant aux DOMINGUEZ, RODRIGUEZ et TRUJILLO, du Club Costa del Sol, de la Fédération Andalouse, ils triomphaient en deuxième catégorie. Il semble d'après les témoignages recueillis que les jeunes soient pétris de qualité car HERNANDEZ, RODRIGUEZ et GUILL, du Club d'Elche affirmèrent un indéniable talent en remportant le titre envié des juniors. Quant aux féminines, ne serait-ce que pour marquer d'une pierre blanche l'année de la femme, elles ne s'en laisseront pas compter pour finalement, par une large victoire, permettre à FUSTER, PEREZ et BLASCO du Club Stadium de Venccia, de monter sur la haute marche du podium. C'est à la ravissante cité d'Elche que revenait l'honneur de l'organisation du Grand Prix "Sabanas Mesalina" enlevé de justesse par ARJONA frères et VICARIO.



Vainqueurs des 24 heures d'Alicante, voici de gauche à droite : M. Michel ARJONA. Jean ARJONA et Manuel VICARIO, brandissant joyeusement leurs trophées.

En Aragon, notons à Sarragosse le succès mérité d'un tournoi enlevé par PEREZ, ALVAREZ et DIVAL, du Club de Puente.

Saluons enfin les efforts méritoires de la Fédération d'Alicante de boules, de Madrid, de Vigo, de Valence, de Sarragosse, de Barcelone et de bien d'autres villes qui œuvrent grâce à des dirigeants sympathiques à un intelligent développement de la pétanque.

EN BELGIQUE

Nos amis belges, venus au Canada pour représenter leur pays n'ont pas manqué de nous souligner la marche ascendante de la plupart des clubs dans leur beau pays. Partout ce n'est que progression de licenciés. La Belgique se met de plus en plus à la pétanque et beaucoup de concours agrémentent la vie des sociétés.

C'est ainsi que nous avons été heureux d'apprendre le succès de nombreuses compétitions dont celle que nous a relatée notre ami Etienne VAN ROEXEN, d'Heusden.

126 triplettes participaient à cette sympathique réunion et c'est LACAMBRE de Bruxelles qui triompha en première catégorie cependant que HENNUYER de Charleroi, PUC de Bruxelles, LA ROMSEENNE de Liège étaient à l'honneur de même qu'ALOSTA chez les dames.

Le Président VAN LOO et son sympathique secrétaire national Robert MIGNOLET ont encore de nombreuses pages à inscrire dans leur livre d'or.

A CEYLAN

Vous pourriez croire que c'est lent ou même à l'image de notre rédacteur en chef que c'est LANGARD eh bien non c'est à Ceylan que nous rendons hommage.

Ceylan où le thé voisine désormais avec Dame Pétanque car notre ami MARRO a trouvé le moyen d'organiser là-bas à Beruwela à 80 kilomètres de Colombo un concours de pétanque, une grande première en son genre. Tout ce que Ceylan possède de curieux, d'avertis ou de passionnés qui s'ignorent, s'étaient donné rendez-vous. On y vit de jeunes ceylannais démontrer une adresse prometteuse et trouver dans le jeu un très vif intérêt.



De Ceylan, notre ami suisse A. MARRO a rapporté ces photos qui prouvent que la Boule OBUT est bien portée là-bas.



A Ceylan, c'est... lentement qu'on a pris place devant l'objectif avant de participer à un intéressant tournoi de pétanque.

Avec des maillots OBUT, des autocollants sur les voitures on se serait cru tout près de Saint-Bonnet-le-Château tant la ville mettait en fête la première marque mondiale.

En vrai maraudeur, André MARRO a su trouver là un climat propice à la Boule OBUT. Pensez-y à l'heure du thé.

AU VÉNÉZUELA

Même au Vénézuéla, le "virus" de la pétanque s'est implanté et il y fera des ravages sympathiques, à en juger par la volonté et le dynamisme de la jeune Fédération qui vient de naître et que PÉTANQUE MAGAZINE est heureux de saluer.

Tous les dirigeants et membres des fédérations françaises et étrangères ont eu le plaisir de faire la connaissance de M. G. IZALLA, Président de cette nouvelle Fédération, venu assister en témoin au Championnat du Monde à Québec.

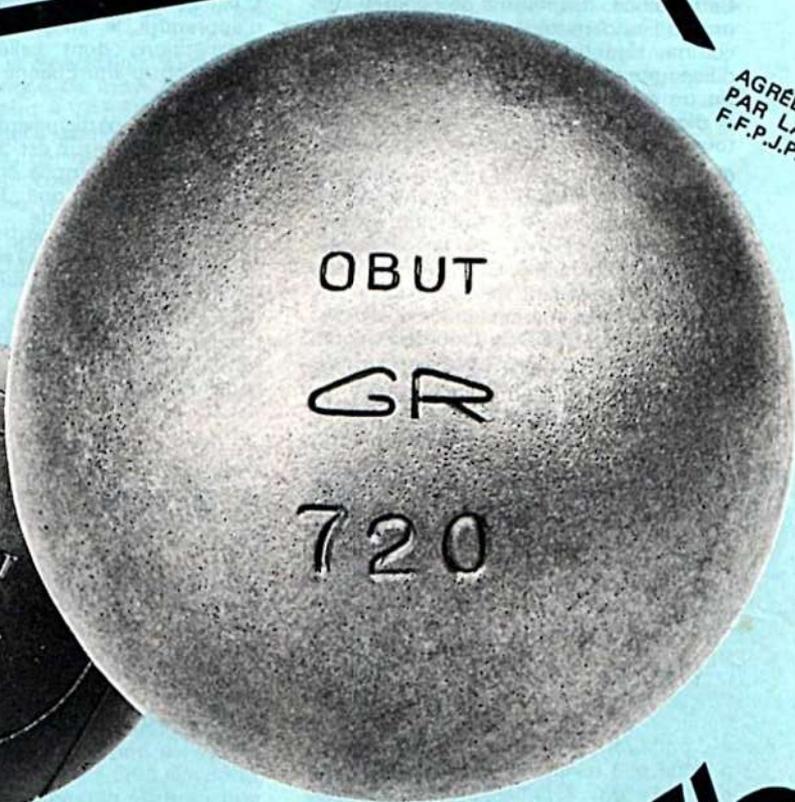
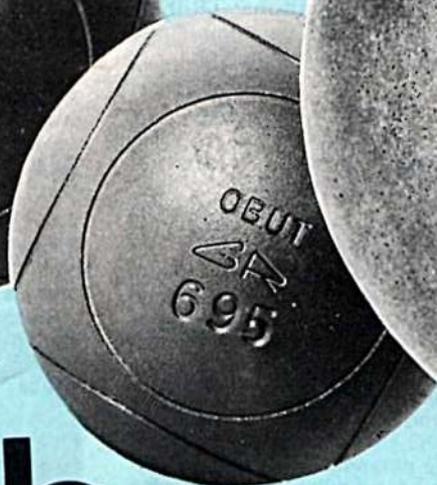
Gageons que sous peu, des équipes vénézuéliennes défendront leurs couleurs dans cette grande compétition.



Sur la photo ci-dessus, prise aux Championnats du Monde 1975 à Québec, on reconnaît de gauche à droite : M. Georges SOUVIGNET, Président Directeur Général de la Boule OBUT ; M. Angel G. IZALLA, Président de la Fédération de Pétanque du Vénézuéla et Jean-Lou CHAUBY, le dynamique et sympathique animateur de la Télévision Canadienne, créateur, en France, de plusieurs émissions appréciées.

OBUT GR

AGRÉE
PAR LA
F.F.P.J.P.



Votre boules en 1976

...demandez la à votre revendeur habituel.



1^{re} MARQUE MONDIALE DE PÉTANQUE